

République Algérienne Démocratique Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

Etude intertextuelle et comparative dans *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron et *La Peste* d'Albert Camus

Réalisé par :

- Boucherit Ihab
- Guerni Sami

Sous la direction de :

Mme. Fouzia Bouabsa

Les membres du jury :

- Président :
- Rapporteur : Mme. Fouzia Bouabsa
- Examineur :

Année universitaire : 2022/2023

République Algérienne Démocratique Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

Etude intertextuelle et comparative dans *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron et *La Peste* D'Albert Camus

Réalisé par :

- Boucherit Ihab
- Guerni Sami

Sous la direction de :

Mme. Fouzia Bouabsa

Les membres du jury :

- **Président :**
- **Rapporteur : Mme. Fouzia Bouabsa**
- **Examineur :**

Année universitaire : 2022/2023

Remerciement

Le grand remerciement à notre dieu créateur qui nous a aidés en nous donnant la force et le courage durant ce travail. Je tiens à exprimer mon respect aux membres du jury. Je souhaite en premier lieu à montrer toute ma gratitude à mon encadrante madame Bouabsa Faouzia pour sa gentillesse, son écoute et sa grande expertise. J'ai pu bénéficier de votre encadrement et apprécier vos qualités littéraires et humaines. Merci pour la bonne démarche que vous m'avez offert pendant la réalisation de ce mémoire, vos précieux conseils, votre orientation et surtout votre patience.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents et toute la famille sans exception, qui m'ont toujours encouragée d'aller jusqu'au bout. Je les remercie d'autant que je ne remercie personne, pour leurs aides, leurs orientations et leurs conseils durant mes années d'études et dans ma vie. Sans eux, je ne serais pas arrivée jusque-là.

A tous mes amis et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste mémoire de recherche.

À mon binôme Sami, qui a été à mes côtés tout le temps, qui m'a accompagné lors de notre travail.

Ihab

Dédicace

Je dédie cet humble travail à mes chers parents qui m'ont supportés, m'ont donnés de l'amour et ont veillé pour que je sois la personne dont je suis aujourd'hui.

À tous les membres de ma famille, à tous mes amis et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire de recherche.

À mon binôme Ihab, qui a été à mes côtés tout le temps, qui m'a accompagné lors de notre travail.

Sami

Table des matières

Tables des matières

Titre	Page
Introduction générale.....	11
Chapitre 1	
1. Définition du terme paratexte	18
2. Les caractéristiques de la paratextualité.....	22
3. Les fonctions du paratexte	22
4. Les éléments du paratexte	23
4.1 Le péri texte	23
4.1.1 Le titre.....	23
4.1.2 Première et quatrième de couverture	26
4.1.3 Le nom de l'auteur	26
4.2 L'épitéxte :.....	26
4.3 L'épigraphe	27
4.3.1 Définition de l'épigraphe	27
4.3.2 L'épigraphe dans <i>Les Enfants endormis</i>	27
4.4 Avertissement	28
4.4.1 Définition de l'avertissement.....	28
4.5 L'épilogue	28
4.5.1 Définition de l'épilogue	28
4.5.2 L'épilogue dans <i>Les Enfants endormis</i>	29
Chapitre 2	
1- L'intertextualité.....	31
2. La théorie de l'intertextualité selon Gérard Genette.....	33
2.1. Etude intertextuelle dans <i>Les Enfants endormis</i>	34
2.1.1. l'allusion	34
2.1.2. La citation	40
2.1.3. LE plagiat	43
Chapitre 3	

1. Analyse thématique dans les deux romans <i>Les Enfants endormis</i> et <i>La Peste</i>	45
1.1 La définition du thème	45
1.2 L'analyse thématique.....	46
1.2.1 La solidarité.....	47
1.2.2L'amour.....	50
1.2.3 La mort.....	52
1.2.4 La souffrance.....	53
1.2.5 La maladie.....	56
1.2.6Le désespoir.....	58
1.2.7La drogue	59
Chapitre 4	
1. Définition du terme personnage.....	62
2. L'approche sémiologique de Philippe Hamon	63
A- L'être.....	64
B- Le faire.....	65
3. Analyse des personnages dans <i>les Enfants endormis</i> et <i>La Peste</i> selon la sémiologie de Philippe Hamon.....	66
3.1 Les personnages principaux	66
3.2 Les personnages secondaires	82
3.3 Les personnages passagers dans <i>Les Enfants endormis</i> et <i>La Peste</i>	83
Conclusion générale.....	84
Liste des références bibliographiques.....	88
Annexes.....	92
Résumé en français	95
Résumé en Anglais.....	96
Résumé en Arabe.....	97

Introduction générale

La littérature française est une riche tradition littéraire qui remonte à l'époque médiévale et qui a connu un développement considérable au fil des siècles. Cette tradition littéraire est caractérisée par une grande diversité de genres littéraires tels que le roman, la poésie, le théâtre, l'essai, la nouvelle, le conte, etc.

La littérature française a joué un rôle important dans l'histoire culturelle de la France et a également eu une influence considérable sur la littérature mondiale. Elle a été marquée par des écrivains de renom tels que Victor Hugo, Marcel Proust, Gustave Flaubert, Albert Camus, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Françoise Sagan, Marguerite Duras, et bien d'autres encore.

La littérature française est connue pour sa richesse et sa complexité. Elle a été influencée par de nombreux mouvements artistiques, philosophiques et politiques tels que le classicisme, le romantisme, le symbolisme, l'existentialisme, le surréalisme, etc. La langue française est également connue pour sa richesse et sa musicalité, ce qui en fait une langue privilégiée pour l'expression littéraire.

En somme, la littérature française est une tradition littéraire riche et diversifiée qui continue d'influencer la culture et la littérature contemporaines.

Après avoir lu *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron et *La Peste* d'Albert Camus, nous avons pu comprendre que ces deux romans français partagent des similitudes au niveau des thèmes et aussi des personnages, cela nous permet d'explorer l'intertextualité entre ces deux romans.

Dans son premier roman, *Les Enfants endormis*, Anthony Passeron explore plusieurs thèmes importants. Le livre est centré sur l'histoire de son oncle, Désiré, qui a été infecté par le virus du sida au début des années 1980. En racontant l'histoire de Désiré, Passeron aborde plusieurs thèmes tels que la maladie, la drogue, la famille, la stigmatisation et la recherche médicale.

Le thème de la maladie est central dans le livre, car il s'agit de la cause de la souffrance de Désiré et de sa famille. Passeron décrit la détresse et le déni de la famille de Désiré, qui était confrontée à une maladie encore mal connue et stigmatisée à l'époque. L'auteur explore également le thème de la drogue, car Désiré a contracté la maladie par injection d'héroïne. Passeron explore les effets dévastateurs de la drogue sur la vie de Désiré, ainsi que les effets sur sa famille et sa communauté.

Le livre aborde également le thème de la famille, car Passeron décrit les relations complexes entre Désiré et les membres de sa famille. L'auteur explore la façon dont la maladie de Désiré affecte les membres de sa famille et leur relation les uns avec les autres.

Un autre thème important abordé dans le livre est la stigmatisation associée au VIH et au sida. À l'époque où Désiré a été infecté, la maladie était très mal comprise et très condamnée. Passeron décrit comment cette maladie a affecté la vie de Désiré et de sa famille, ainsi que les efforts de la communauté médicale pour lutter contre ce virus mortel.

Enfin, le livre explore le thème de la recherche médicale et de la course contre la montre pour trouver un traitement pour le VIH et le sida. Passeron décrit comment la communauté médicale a travaillé sans relâche pour comprendre et traiter cette nouvelle maladie mortelle.

Dans l'ensemble, *Les Enfants endormis* est un roman poignant et prenant qui aborde plusieurs thèmes importants. En explorant l'histoire de son oncle Désiré et en combinant cela avec la recherche médicale sur le VIH et le sida, Passeron offre un aperçu puissant de la façon dont la maladie peut affecter les individus, les familles et les communautés.

Ainsi, notre étude se concentre sur l'œuvre littéraire intitulée *La Peste* écrite par Albert Camus. Cette œuvre est un roman qui aborde des thèmes tels que l'absurdité de la condition humaine, la lutte contre la maladie et les conséquences sociales d'une épidémie. Nous analysons différents aspects du livre, tels que le style d'écriture de Camus, les personnages et leur développement, ainsi que les implications philosophiques et sociales du récit. Notre objectif est de mieux comprendre l'œuvre dans son ensemble et d'explorer les idées et les messages qu'elle véhicule.

Anthony Passeron est né en 1983 et a grandi à Nice. Après avoir terminé ses études, il a travaillé en tant que professeur de lettres et d'histoire pendant douze ans. Bien qu'il ait cessé d'enseigner à ses élèves, il travaille toujours dans l'éducation scolaire en tant que concepteur pédagogique pour divers organismes, tels que le CNED, le Cercle de l'enseignement Gallimard et Hello Charly, en tant que travailleur indépendant.

En 2022, Anthony Passeron a publié son premier livre intitulé *Les Enfants endormis*, qui plonge les lecteurs dans les années du début du Sida dans les années 1980. L'auteur y raconte l'histoire de sa propre famille, en particulier celle de son oncle qui a été infecté par le virus, et explore les conséquences psychologiques et sociales de la maladie à l'époque.

Les Enfants endormis est le premier roman d'Anthony Passeron, publié en 2022 aux éditions Flammarion. Dans ce livre, l'auteur raconte l'histoire de sa famille, en particulier celle de son oncle atteint du virus du Sida dans les années 1980. Le livre explore les conséquences de la maladie sur les personnes touchées ainsi que sur leurs familles et la société dans son ensemble.

Le livre se déroule dans les années 1980, une période où le Sida était peu connu et mal compris. Les personnes atteintes de la maladie étaient souvent stigmatisées et isolées de la société, et il y avait peu de soutien disponible pour les patients et leurs proches. Dans *Les Enfants endormis*, Passeron explore les conséquences psychologiques et sociales de cette période difficile, en se concentrant sur l'histoire de sa propre famille et de son oncle qui a été infecté par le virus.

Le titre du livre fait référence à un symptôme fréquent du Sida appelé "le sommeil des malades", dans lequel les patients sont constamment fatigués et peuvent dormir pendant des périodes prolongées.

Le livre de Passeron aborde également des thèmes plus larges tels que la famille, l'identité et la sexualité, ainsi que les relations entre les différentes générations. Le livre est écrit dans un style personnel et émotionnel, offrant un aperçu de la vie de l'auteur et de sa famille dans une période difficile.

Ainsi, Albert Camus (1913-1960) était un écrivain, philosophe et dramaturge français. Il est considéré comme l'une des figures majeures de la littérature du XXe siècle et du mouvement existentialiste. Camus est né en Algérie, alors colonie française, et son expérience de la colonisation et de l'absurdité de l'existence ont profondément influencé son travail.¹

Camus est principalement connu pour ses romans, essais et pièces de théâtre engagés, explorant des thèmes tels que la révolte, l'absurdité de la vie, la solidarité humaine et la quête de sens. Son œuvre la plus célèbre, "L'Étranger" (1942), est un roman existentialiste emblématique qui met en lumière l'indifférence de l'individu face à la société et aux conventions sociales.

¹ <https://digital.playbacpresse.fr/creer-compte/etape-1>, consulté le 23 février 2023, à 10 :00.

En 1957, Camus a reçu le prix Nobel de littérature pour son écriture qui "met en lumière les problèmes qui se posent aujourd'hui à la conscience des hommes". Il est décédé tragiquement dans un accident de voiture en 1960, laissant derrière lui un héritage littéraire et philosophique durable.

La Peste est un roman célèbre, écrit par Albert Camus, publié en 1947. L'histoire se déroule dans les années 1940, à Oran durant la période de l'Algérie française. Le roman raconte sous forme de chronique la vie quotidienne des habitants pendant une épidémie de la peste qui frappe la ville

Notre motivation pour ce choix est pour plusieurs raisons, tout d'abord, Le roman *Les Enfants endormis* est un roman majeur de la littérature française qui aborde des thèmes similaires à ceux d'Albert Camus *La Peste*, tels que la maladie, l'isolement, la solidarité et la résilience. Le choix de l'intertextualité permet à Passeron de créer un dialogue avec l'œuvre de Camus et d'explorer ces thèmes de manière plus approfondie.

Ensuite, la référence à *La Peste* peut également aider à situer *Les Enfants endormis* dans une tradition littéraire française importante, en faisant référence à un roman emblématique de l'existentialisme et de la littérature de l'après-guerre. Cela peut aider les lecteurs à contextualiser le roman de Passeron et à le comprendre comme faisant partie d'une conversation plus large au sein de la littérature française.

De plus, l'intertextualité peut également servir à souligner les différences entre *Les Enfants endormis* et *La Peste*, en mettant en évidence les évolutions dans la façon dont la société française traite les maladies et les épidémies, ainsi que les différentes expériences des personnages confrontés à ces événements. Cela peut permettre à Passeron de proposer une réflexion sur les changements dans la société française depuis l'époque de Camus.

Enfin, l'intertextualité peut également être une stratégie narrative pour engager les lecteurs dans le roman de Passeron en utilisant une œuvre plus connue pour créer des points de référence et de comparaison. Cela peut aider à établir des liens émotionnels avec les personnages et les événements du roman, tout en permettant aux lecteurs de se sentir connectés à une tradition littéraire plus large.

Notre étude cherchera à explorer comment Passeron s'inspire de *La Peste* d'Albert Camus pour écrire *Les Enfants endormis*, et comment cela influence la manière dont les thèmes et les idées sont développés dans les deux textes. Nous analyserons également les implications de cette intertextualité pour notre compréhension de la littérature française moderne.

Cette étude cherche à mettre en lumière l'importance de l'intertextualité dans la littérature et à démontrer comment deux romans distincts peuvent être liés par des thèmes et des techniques stylistiques communs, enrichissant ainsi notre compréhension de la littérature française. Nous avons constaté que le texte d'Anthony Passeron, présente et reflète une composition textuelle multiple associant à la construction de l'intrigue Romanesque. Parmi ces composants, nous retrouvons l'intertextualité. Une intertextualité sur laquelle repose toute la construction du texte, c'est à partir de ce constat que nous posons la question suivante :

Est-ce que Anthony Passeron a utilisé les textes des autres écrivains, notamment ceux d'Albert Camus dans son roman *La Peste* pour donner plus de consistance à son personnage principal dans son roman *Les Enfants endormis* ? Comment se manifeste cet usage de l'intertextualité dans ce roman ? Comment l'intertextualité entre *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron et *La Peste* d'Albert Camus permet-elle une réflexion sur l'impact de l'épidémie sur l'enfance et l'importance de l'art pour surmonter la crise ?

Afin de répondre à cette question, nous proposons comme hypothèses :

L'utilisation d'autre texte est justifié par le renforcement son histoire et afin de donner un sens plus profond et une visée communicative entre l'auteur et le lecteur.

Ces éléments constructifs peuvent servir de lien entre le texte d'Anthony Passeron et la fonction de texte d'Albert Camus.

L'intertextualité entre *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron et *La Peste* d'Albert Camus permettrait de réfléchir sur l'impact de l'épidémie sur l'enfance et l'importance de l'art pour surmonter la crise de plusieurs manières.

Pour les besoins de notre travail, nous utiliserons cependant des méthodes contextuelles et comparatives qui répondront partiellement à nos questions, et nous choisirons d'analyser des intertextes que les théoriciens ont étudiés en détail et de les appliquer aux romans que nous étudions.

Pour mener à bien notre travail, nous avons élaboré un plan comme suit :

Dans le premier chapitre, intitulé « *Analyse paratextuelle* », nous abordons l'importance de l'analyse paratextuelle dans la compréhension et l'interprétation d'un texte. Ce chapitre met en évidence le rôle crucial des éléments paratextuels tels que la couverture, la préface, etc., qui

entourent et prolongent le texte principal. Nous nous basons sur les travaux de Gérard Genette pour expliquer les termes techniques utilisés dans l'analyse paratextuelle.

Dans le deuxième chapitre intitulé « *Analyse intertextuelle* », nous tentons de faire l'analyse intertextuelle et explique également le lien entre la théorie de l'intertextualité et la valorisation romantique de l'auteur, ainsi que l'importance de comprendre comment un auteur utilise les références intertextuelles dans son travail.

Tandis que le troisième chapitre porte comme titre « *Etude thématique dans les Enfants endormis et La Peste* » où nous tentons de se concentrer sur l'analyse des thèmes dans les deux romans *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron et celui d'Albert Camus *La Peste* en explorant les similitudes et les différences ainsi que les thématiques abordées dans les romans, telles que la maladie, la mort, la solitude, l'isolement, la solidarité et la résilience.

Dans le quatrième chapitre qui s'intitule « *Etude comparative des personnages dans les deux romans* », nous essayons d'analyser les personnages principaux et secondaires de chaque roman afin de montrer les similitudes et les différences entre les deux, et pour découvrir si Passeron était influencé par certains personnages de *La Peste*.

Enfin, nous terminons par une conclusion dans laquelle nous citons nos déductions et répondons à la problématique posée en confirmant ou infirmant les hypothèses suggérées.

Chapitre I

L'étude paratextuelle

Dans le présent chapitre, nous allons effectuer une analyse des éléments paratextuels dans le roman les *Enfants endormis*, pour montrer l'importance des fragments du paratexte par rapport au texte, ainsi à sa réception par le public lecteur, tout en nous appuyant sur des notions d'analyse critique définies par des spécialistes en narratologie tel que Gérard Genette. Comme nous allons également aborder ces termes techniques en nous référant principalement aux définitions établies par G. Genette.

1. Définition du terme paratexte

Le paratexte est tout ce qui accompagne le texte mais n'en fait pas partie du texte, autrement dit l'ensemble des informations qui entourent le texte tel que le titre, préface...cette notion est définie par plusieurs théoriciens, selon Genette le paratexte est :

« Le second type [de relation transtextuelle] est constitué par la relation, généralement moins explicite et plus distante, que, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, le texte proprement dit entretient avec ce que l'on ne peut guère nommer que son paratexte : titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos, etc. ; notes marginales, infrapaginales, terminales ; épigraphes ; illustrations ; prière d'insérer, bande, jaquette, et bien d'autres types de signaux accessoires, autographes ou allographes, qui procurent au texte un entourage (variable) et parfois un commentaire [...] »¹

Cette définition souligne que l'analyse paratextuelle étudie le premier contact entre le lecteur et le texte, ainsi que la relation qui s'établit entre l'auteur et le lecteur. Elle examine les éléments qui attirent l'attention du lecteur et l'aident à mieux comprendre le contenu du roman. Les paratextes désignent quant à eux les énoncés qui accompagnent le texte sans en faire partie intégrante, tels que la couverture, le titre, l'auteur, la préface, les notes et les références. Cette notion théorique et outil d'analyse permettent de comprendre les facteurs qui s'associent à l'ouvrage et qui sont ajoutés par l'auteur pour fournir une complémentarité au texte. En somme, l'analyse paratextuelle permet de décrypter comment ces éléments extérieurs au texte peuvent influencer la perception du lecteur et sa réception de l'œuvre.

¹- Gérard Genette, *Palimpsestes, La Littérature au Second degré*, Seuil, 1982, p. 9.

Donc, en Grosso modo, et selon Gérard Genette le paratexte est L'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations. Ces éléments peuvent inclure la couverture, le titre, l'auteur, la préface, les notes et les références. Ils sont généralement ajoutés par l'auteur ou l'éditeur pour fournir des informations complémentaires sur le texte et pour aider le lecteur à mieux comprendre l'œuvre.

Le paratexte joue un rôle important dans l'analyse paratextuelle, car ils peuvent influencer la façon dont le lecteur perçoit et interprète le texte. Par exemple, le titre d'un livre peut donner une indication sur le sujet ou le ton de l'œuvre, tandis que la couverture peut contenir des images ou des couleurs qui reflètent le contenu du livre ou qui visent à attirer l'attention du lecteur. La préface peut également fournir des informations importantes sur le contexte de l'œuvre ou sur l'auteur lui-même. Cette approche a été développée par Gérard Genette dans son ouvrage intitulé "Seuils". Selon lui, les paratextes ont une grande importance car ils jouent un rôle majeur dans la réception et l'interprétation du texte. Les paratextes permettent ainsi de situer le texte dans son contexte éditorial, culturel et historique, et peuvent influencer la manière dont le lecteur perçoit et comprend le texte. En somme, l'analyse paratextuelle permet d'étudier les éléments qui entourent un texte pour mieux comprendre la façon dont il est perçu et interprété :

« Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un « vestibule », qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin. »¹

G. Genette souligne que le paratexte est un élément crucial pour la compréhension d'un texte en tant que livre. Les paratextes, tels que la couverture, le titre, l'auteur, la préface, les notes et les références, font partie intégrante du livre en tant qu'objet physique. Ils sont la première chose que le lecteur rencontre avant même de commencer à lire le contenu du livre.

Le paratexte joue ainsi un rôle fondamental dans la manière dont un texte est perçu et reçu par les lecteurs. Il peut donner des indications sur le genre littéraire, le style de l'auteur, l'audience visée et les thèmes abordés. Il peut également influencer les attentes des lecteurs et la façon dont ils interprètent le texte.

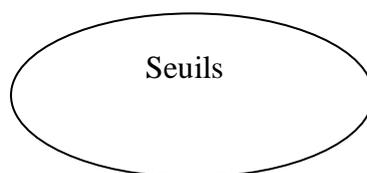
Il mentionne également l'idée de seuil ou de vestibule, faisant référence à l'idée que le paratexte offre un accès ou une entrée au texte, tout en étant distinct du texte lui-même. Le

¹- Gérard GENETTE, *Seuils*, Edition Seuil, 1987, p.7.

paratexte permet ainsi aux lecteurs de se faire une idée du contenu et de décider s'ils souhaitent poursuivre leur lecture ou non.

En somme, G. Genette souligne que le paratexte est un élément important dans la manière dont un texte se présente en tant que livre et est perçu par les lecteurs. Il joue un rôle essentiel dans la façon dont le texte est compris et interprété, offrant une entrée ou une sortie au texte.

En effet, l'analyse paratextuelle permet de comprendre la signification du texte avant même de l'avoir lu. Les paratextes sont considérés comme une métaphore du texte, car ils échangent des informations avec lui. Selon Genette, le paratexte est "ce qui entoure et prolonge le texte".¹ Il distingue deux éléments fondamentaux du paratexte : le péri-texte et l'épi-texte, qui sont des éléments préliminaires à analyser. Le péri-texte se compose des éléments qui accompagnent le texte sur le même support physique, tels que la couverture, les illustrations et les titres. L'épi-texte, quant à lui, comprend les éléments qui entourent le texte mais qui se trouvent en dehors du livre, tels que les interviews de l'auteur, les critiques, les adaptations cinématographiques, etc. Comprendre ces éléments permet d'analyser comment ils influencent la réception et l'interprétation du texte. On peut donc résumer tout cela dans le schéma suivant :



¹- Gérard GENETTE, *Seuils*, p 7

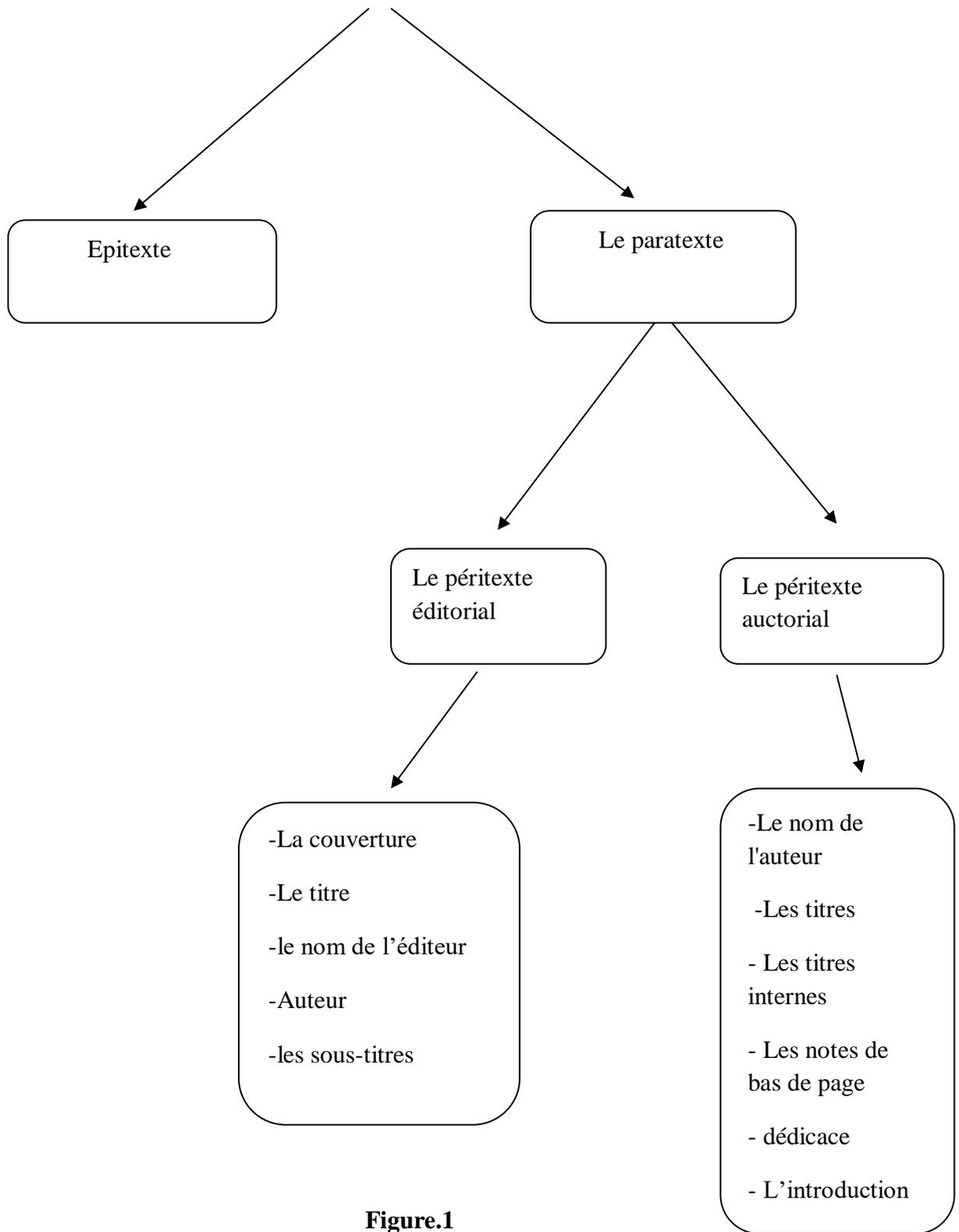


Figure.1

2. Les caractéristiques de la paratextualité

Selon Genette, le paratexte a plusieurs caractéristiques ; spatiales, substantielles, temporelles, fonctionnelles et pragmatiques :

« Quant à l'étude particulière de chacun de ces éléments, ou plutôt de ces types d'éléments, elle sera commandée par la considération d'un certain nombre de traits [...]. Ces traits décrivent pour l'essentiel ses caractéristiques spatiales, temporelles, substantielles, pragmatiques et fonctionnelles »¹

a- Les caractéristiques spatiales : Nous permettent de connaître le cadre spatial ou le lieu de chaque élément qui a une fonction différente à l'autre.

b- les caractéristiques temporelles : Nous permettent d'identifier le moment de l'apparition et le moment de disparition du paratexte.

c- les traits substantiels : Ils relèvent de l'approche textuelle de ces éléments ainsi que les marques iconiques ou matérielles pourtant très significatives également dans l'influence du paratexte sur les lecteurs.

Les caractéristiques du paratexte jouent un rôle important et primordial, elles nous donnent la première vision du roman.

3. Les fonctions du paratexte

Nous citons dans les lignes suivantes les fonctions du paratexte :

a- les fonctions d'informations : tous ce qui a une relation avec l'extérieur du texte comme le titre du roman, l'auteur, bibliographie.....

b- La fonction d'apprentissage : C'est une ressource de l'enseignement fictif pour mieux comprendre le contenu des textes littéraires. Elle aide les lecteurs à lire les textes littéraires.

c- la fonction de la représentation : une identification globale qui concerne les images ou bien des autres éléments du paratexte qui facilitent aux lecteurs de savoir et de connaître le contenu du roman et de quoi il s'agit.

d- la fonction esthétique : c'est l'extérieur du roman, elle est explicite par rapport au roman.

¹ - Gérard Genette, *Seuils*, p. 10.

e- la fonction diaphonique : elle détermine tout paratexte qui reprend sous forme condensée une partie du texte.

4. Les éléments du paratexte

Nous résumons les éléments du paratexte dans la classification suivante :

4.1 Le pérítex-te

Lorsqu'on parle des éléments qui se trouvent à l'intérieur d'un livre, on peut citer plusieurs éléments tels que le titre, le sous-titre, la préface, la dédicace, les épigraphes, les notes en bas de page, les phrases en marge, les informations périphériques, les renvois et la quatrième de couverture.

4.1.1 Le titre

Le titre est : « à Le titre est à la fois stimulation et début d'assouvissement de la curiosité du lecteur, aussi réunit il les fonctions de tout texte publicitaire : référentielle, conative et poétique. »¹

Dans son ouvrage "Lire le roman", Claude Duchet affirme que le titre d'un livre a deux fonctions principales : stimuler la curiosité du lecteur et anticiper le contenu du livre.

D'une part, le titre doit susciter l'intérêt du lecteur et l'encourager à ouvrir le livre. Un titre accrocheur peut attirer l'attention et donner envie au lecteur d'en savoir plus sur l'histoire. C'est pourquoi de nombreux auteurs consacrent beaucoup de temps et d'efforts pour trouver le titre parfait qui saura captiver l'attention du lecteur.

D'autre part, le titre est un élément du texte global. Il anticipe et mémorise les éléments clés du livre et sert de point de référence pour le lecteur tout au long de sa lecture. Le titre donne un avant-goût du contenu et peut aider le lecteur à se faire une idée de l'histoire. Cela peut également aider le lecteur à se souvenir des thèmes et des personnages importants du livre.

En somme, le titre joue un rôle essentiel dans la réception et la compréhension d'un livre. En tant que lecteur, il est important de prendre en compte le titre lors de la lecture et de réfléchir à la manière dont il se rapporte au contenu de l'œuvre.

¹- M. Abdelkader GHELLAL, *Etude discursive espace-temps dans le roman "le privilege du phenix" de Mohammed Moulessshoul*, MEMOIRE DE D.E.A. EN LITTERATURE, UNIVERSITE PARIS-NORD, Juin 1999, p 13.

En 1973, Claude Duchet a théorisé l'étude du titre en créant le terme "titrologie". Léo Hoek est quant à lui considéré comme l'un des pionniers de la titrologie moderne. En 1981, il a publié "La Marque du titre", dans lequel il aborde l'importance du titre en tant qu'élément central de l'œuvre littéraire. Dans cet ouvrage, il met en évidence la capacité du titre à informer le lecteur sur le contenu du livre tout en reflétant les intentions de l'auteur « Le titre tel que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des intitulations, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques. »¹

G. Genette suggère que le titre d'une œuvre littéraire tel que nous le connaissons aujourd'hui n'est pas toujours créé intentionnellement par l'auteur lui-même, mais plutôt un produit de la réception et de l'interprétation des lecteurs, du public et des critiques. En d'autres termes, le titre est souvent choisi après la création du texte et est en grande partie basé sur l'interprétation individuelle de chaque lecteur.

Cette idée est intéressante car elle remet en question la notion traditionnelle selon laquelle l'auteur est l'unique responsable du titre de son œuvre. Elle souligne plutôt que le titre peut être influencé par divers facteurs tels que la perception, les attentes et les préférences du public. De plus, cette citation met en évidence le fait que le titre peut avoir des interprétations multiples et que différentes personnes peuvent avoir des perspectives divergentes sur la signification du titre.

Dans le contexte de la recherche littéraire, cette citation souligne l'importance de considérer le titre en tant qu'élément du paratexte qui peut avoir une grande influence sur la réception et l'interprétation d'une œuvre. Les chercheurs doivent être conscients que le titre peut être un produit de l'interprétation individuelle plutôt que de l'intention originale de l'auteur et qu'il peut être sujet à des interprétations multiples. En tant que tel, l'analyse du titre devrait être entreprise avec une ouverture d'esprit et une reconnaissance de la diversité des perspectives possibles.

Il est important de noter que l'analyse du titre d'une œuvre littéraire nécessite une typologie de classification à adopter. Deux classifications courantes sont celles de Léo Hoek (objectal et subjectal) et de Gérard Genette (thématique et rhématique). Hoek distingue deux classes de titres : les subjectaux qui annoncent le sujet de l'œuvre et les objectaux qui désignent l'œuvre en tant qu'objet. Le titre doit attirer l'attention du lecteur.

¹- Gérard Genette, *Seuils*, p 13.

Genette utilise les notions de titres thématiques, qui désignent le sujet de l'œuvre, et de titres rhématique, qui ne désignent plus le sujet mais plutôt la façon dont l'œuvre est écrite. Les titres peuvent prendre plusieurs formes. Pour mieux comprendre les fonctions des titres selon Genette, un schéma de Vincent Jouve dans "La Poétique du roman" est présenté pour résumer la fonction descriptive du titre.

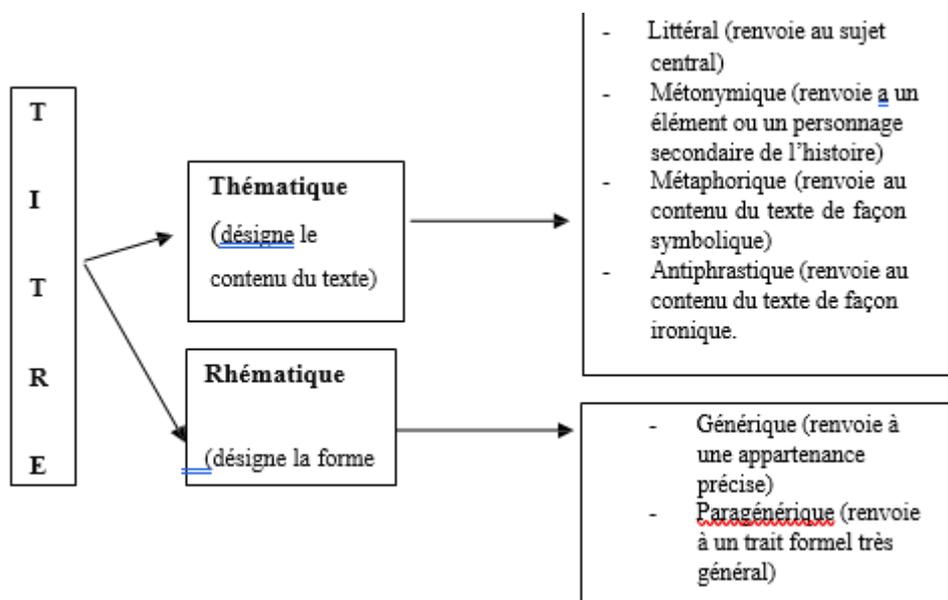


Figure.2

Anthony Passeron a choisi le titre *Les Enfants endormis* pour son roman. Ce titre mélange une connotation douce et innocente (les enfants) avec une atmosphère sombre et inquiétante (endormis). Le titre peut évoquer une image de tranquillité et de calme, mais il suggère également quelque chose de plus sinistre, comme si les enfants étaient endormis de force ou sous l'emprise d'un sortilège. Cette ambivalence du titre peut susciter l'intérêt et la curiosité du lecteur, l'encourageant à explorer le contenu du roman pour en découvrir le sens caché.

Le titre du livre, *Les Enfants endormis*, est également très évocateur. Il peut être interprété de différentes manières, mais il renvoie notamment à l'image des enfants qui dorment dans les hôpitaux, avec une aiguille plantée dans le bras, victimes de la maladie qui menace leurs vies. Ce titre est donc très fort et annonce la tonalité du livre, qui aborde des sujets difficiles et douloureux.

Du point de vue de Genette, ce titre peut être considéré comme thématique car il annonce le sujet du roman, qui peut être axé sur *Les Enfants endormis*, ou rhématique car il décrit la façon dont les enfants sont représentés dans le roman.

4.1.2 Première et quatrième de couverture

La première de couverture du roman *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron, édition Globe, est sobre et émouvante. Elle présente une image en noir et blanc d'un enfant endormi, avec le titre du livre en lettres vertes en haut de la couverture. Cette image est très symbolique, car elle évoque la vulnérabilité et l'innocence de l'enfance, qui sont des thèmes importants du livre. Le choix de la typographie blanche sur fond noir renforce l'atmosphère sombre et poignante du roman. Le nom de l'auteur est écrit en noir, des images réelles qui signifient la solidarité et la joie malgré la souffrance et la maladie et aussi le secret de la famille derrière chaque sourire, car les habitants du village ne savent pas la réalité de la mort de l'oncle Désiré et son histoire avec la drogue.

Enfin, la quatrième de couverture du livre, disponible sur le site de La Librairie, donne un aperçu du contenu du roman et de son style d'écriture. Elle évoque une autobiographie avec la recherche d'un passé familial, où se mêle l'atroce question du SIDA avec les premières recherches, ainsi qu'une histoire poignante dans une écriture sobre qui dissimule un peu trop le ressenti de l'auteur freinant ainsi la communication de ses émotions au lecteur.

4.1.3 Le nom de l'auteur

Nous passons donc au nom de l'auteur, il est mentionné souvent sur la première de couverture pour permettre au lecteur de connaître d'abord l'identité de l'écrivain. Dans notre corpus, le nom de l'auteur se trouve dans la première page de couverture, écrit en noir sur un fond blanc en caractère gras, en dessus le titre.

Le noir est une couleur attirante est trop utilisé, elle pourrait être une manière qui pousse le lecteur à lire ce roman, et pourrait être aussi un signe de tristesse et du passé familiale sombre du narrateur

4.2 L'épitéxte : On peut trouver cet élément à l'extérieur ou autour du livre, il pourrait être une présentation, des interviews, critiques, entretien avec l'auteur, journaux intimes.....

L'épitéxte dans le roman *les Enfants endormis* est sous forme d'une parole, une présentation ou un extrait d'un entretien avec l'auteur :

« Mon oncle était mort quelques années après ma naissance. J’avais découvert des images de lui dans une boîte à chaussures ou mes parents gardaient des photos et des bobines de film en super-8. On y avait des morts encore vivants des chiens, des vieux encore jeunes »

4.3 L’épigraphe

4.3.1 Définition de l’épigraphe

L’épigraphe est une citation placée en tête d’un livre ou d’un chapitre, Genette l’a définie comme « une citation placée en exergue généralement en tête de l’œuvre »¹

L’épigraphe se place souvent juste après la dédicace, avant le texte principal. Elle peut aussi se placer à la fin comme l’indique Genette : « un autre emplacement est possible, comme pour la dédicace, est la fin du l’œuvre : dernière ligne, séparée par un blanc »²

L’épigraphe pourrait être aussi une citation, poème, une phrase ou un extrait d’un autre texte, il est souvent choisi par l’auteur pour introduire un thème ou fournir un cadre conceptuel pour les thèmes et l’histoire qui va suivre.

4.3.2 L’épigraphe dans *Les Enfants endormis*

Dans notre corpus, Anthony Passeron a mis en exergue l’épigraphe suivante au début de son roman « c’est que les rats meurent dans la rue et les hommes dans leurs chambres. » Albert Camus, *La Peste*.

Cette citation sert à mieux comprendre le contenu, et pour attirer l’attention des lecteurs et aussi pour rendre le titre plus explicite. Cette citation prise de *La Peste* d’Albert Camus, l’un des plus célèbres romans, signifie la mort des gens à cause d’une maladie contagieuse et cela indique bien que le roman *les Enfants endormis*, traite le sujet d’une maladie comme chez Camus, ainsi que le thème de la mort. Passeron a choisi cet extrait comme un entrée et une façon dans laquelle il va introduire son thème.

4.4 Avertissement

¹ -Genette, Gérard, *seuils*, p. 84

²- Ibid, p.87

4.4.1 Définition de l'avertissement

Genette qualifie l'avertissement comme une forme de préface. En d'autres termes l'avertissement peut être considéré comme une variante ou une sous-catégorie de la préface « toute espèce de texte liminaire, auctorial ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou précède.¹

Cette dernière (préface) est une étude préliminaire, donnant au lecteur une tournure convaincante.

Paul Robert nous informe d'une façon brève que la préface est « un texte plus ou moins long placé en tête d'un livre et qui sert à le présenter au lecteur. »²

4.5 L'épilogue

4.5.1 Définition de l'épilogue

En littérature, l'épilogue est la dernière partie d'une œuvre, telle qu'un discours, un roman, un film, ou une pièce de théâtre. Il s'agit d'une conclusion qui permet de récapituler les événements et d'offrir une fermeture à l'histoire. L'épilogue est souvent utilisé pour révéler le destin des personnages après l'action de l'histoire ou pour faire le point sur le thème ou le message principal de l'œuvre.³

L'épilogue est généralement considéré comme l'opposé du prologue, qui est une introduction placée au début d'une œuvre pour présenter les personnages, les lieux, les événements ou les thèmes de l'histoire.⁴

En résumé, l'épilogue est une partie importante de la littérature qui permet aux auteurs de donner une conclusion satisfaisante à leurs histoires et de clarifier leur message aux lecteurs.

4.5.2 L'épilogue dans *Les Enfants endormis*

¹ - Gérard Genette, *Seuils*, p. 164.

² - Leiner Wolfgang. *Préface à la journée des préfaces*. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1990, n°42. pp. 111-119, p. 112.

³ Larousse. (N. d.). Épilogue. Dans Dictionnaire de français en ligne Larousse. Récupéré le [16.5.2023 à 13 : 22], depuis <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9pilogue/30434>

⁴ Dupont, J, *Le prologue et l'épilogue* Espacefrancais.com. <https://www.espacefrancais.com/le-prologue-et-lepilogue/> consulté le 16.5.2023 à 13 : 34.

Le roman *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron est un récit qui explore l'histoire de sa famille, notamment celle de son oncle Désiré, décédé il y a quarante ans. Dans ce récit, l'épilogue est un moment important où l'auteur dévoile enfin la vérité sur la mort de son oncle, qui avait été occultée par l'omerta de sa famille. D'après les informations trouvées, Désiré est mort officiellement d'une embolie pulmonaire, mais l'enquête de l'auteur montre que la vérité est tout autre et qu'il est décédé du SIDA, alors encore très mal compris et stigmatisé dans les années 80. En remontant le fil de cette histoire, l'auteur réussit également à mêler l'histoire intime de sa famille à celle des Trente Glorieuses, une période de forte croissance économique en France, et à évoquer les difficultés et les fractures sociales qui se sont créées dans ce contexte.

En conclusion de ce chapitre sur l'analyse paratextuelle, nous pouvons retenir que ce concept permet d'appréhender la littérature dans sa globalité, en prenant en compte tous les éléments qui gravitent autour d'un texte. Le paratexte, constitué des différents éléments qui accompagnent un livre, nous permet d'enrichir notre lecture et de mieux comprendre le contexte dans lequel le texte a été écrit et publié.

Chapitre II

Analyse intertextuelle

Dans le présent chapitre, nous allons essayer d'analyser et de prouver l'existence de l'intertextualité dans *les Enfants endormis*, c'est pour cela nous allons commencer par la présentation de l'aspect historique et les fondements du concept d'intertextualité en citant ses fondateurs et la manière dans laquelle cette notion a été développée et définie par les théoriciens. Ensuite, nous allons choisir la typologie de Gérard Genette afin de dégager l'existence des éléments qui font partie de cette typologie (allusion-citation-plagiat) dans notre corpus après l'explication de ces éléments.

1. L'intertextualité

C'est en 1969, que Julia Kristeva inaugure en français le terme d'intertextualité pour caractériser cette pluralité sémantique inhérente à tout système textuel, selon laquelle « tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte »¹ Cela veut dire L'intertextualité est le passage d'un ou plusieurs systèmes sémiotiques dans un autre, et relève moins de l'emprunt, de filiation, ou de l'imitation que d'empreintes inconscientes souvent difficiles à séparer. , le texte ne se réfère pas seulement à « l'unité de l'écrit », mais à l'ensemble de la parole.

L'avènement de la théorie de l'intertextualité, « pendant théorique d'une réaction plus générale à la valorisation romantique de l'auteur »², Le passage de l'ère de la lecture à celle de l'écriture a ouvert de nouvelles possibilités pour l'interprétation des textes, en particulier pour les exégètes. Il est désormais important de considérer le texte comme un tissu de références intertextuelles plutôt que comme un motif fini. Laurent Jenny affirme que la prise de conscience de l'intertextualité transforme l'expérience de la lecture en faisant éclater la linéarité du texte. Chaque référence intertextuelle offre une alternative : soit de continuer la lecture en considérant le fragment comme faisant partie intégrante du texte, soit de retourner au texte d'origine et effectuer une anamnèse intellectuelle pour comprendre la référence intertextuelle comme un élément paradigmatique « déplacé » issu d'une syntagmatique oubliée.³

Il s'agissait bien là d'un « défi herméneutique »⁴ L'intertextualité telle que conceptualisée par Kristeva trouve ses racines dans les théories bakhtiniennes du roman, qui considèrent que tout texte romanesque est constitué de fragments de codes, de formules, de modèles rythmiques et de fragments de langages sociaux, en raison de sa nature polyphonique et dialogique « des morceaux de codes, des formules, des modèles rythmiques, des fragments de langages

¹ - Julia Kristeva, *Séméiotikè, Recherches pour une sémanalyse*, Sociologie TeL QeL Essais, 1969, p. 145.

² - Sophie Rabau. *L'intertextualité, L'Intertextualité*, Flammarion, GF-Corpus/Lettres, 2000, p. 16.

³ - Laurent Jenny, *La stratégie de la forme*, Poétique n° 27, 1976, p. 257-281, p. 281.

⁴ - Sophie Rabau, op cit, p. 35.

sociaux »¹. Cette perspective implique que le texte ne peut être compris indépendamment du monde, malgré sa clôture physique et son autonomie relative. Ainsi, l'intertextualité permet de résoudre le paradoxe d'une ouverture infinie et d'une circonscription simultanée du texte, en considérant que celui-ci est constamment tressé dans les réseaux de signification d'autres textes. « Un moyen d'élargir le texte clos, de penser l'extériorité du texte sans renoncer à sa clôture »² notamment si l'on se rappelle avec Jacques Derrida que « le dedans du texte a toujours été hors de lui ».³

L'intertextualité est un outil critique puissant permettant « l'élucidation du processus par lequel tout texte peut se lire comme l'intégration et la transformation d'un ou plusieurs autres textes »⁴. Selon l'auteur de *Palimpsestes*, Gérard Genette, l'hypertextualité est une forme d'intertextualité privilégiée, qui implique la présence de plusieurs textes qui se font écho les uns aux autres. Il décrit l'hypertextualité comme la relation entre un texte "second" et un texte "premier", dans laquelle le second texte fait référence au premier de manière explicite ou implicite, en disant : « Toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à un texte Antérieur A (que j'appellerai, bien sûr, hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire. »⁵ Cette relation peut prendre différentes formes, telles que la citation, la parodie, le pastiche ou l'allusion. Pour Genette, l'hypertextualité est un phénomène inévitable dans la création littéraire, car tout texte est en quelque sorte le produit de textes antérieurs qui ont influencé son contenu et sa forme. En considérant chaque texte comme un "palimpseste" où les traces de textes antérieurs sont visibles, Genette invite les lecteurs et les exégètes à adopter une approche intertextuelle pour comprendre la littérature dans toute sa complexité. « Relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire eidétiquement et, le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre »⁶

L'intertextualité est un concept complexe qui englobe de nombreux phénomènes tels que l'allusion, la citation, la parodie, le pastiche et le plagiat. Chacune de ces catégories peut également être subdivisée en citations épigraphiques, parodies satiriques, pastiches apocryphes et autres formes d'influence. Comme l'intertextualité est une notion très proliférante, elle

¹ - Roland Barthes, *Théorie du texte*, Encyclopædia Universalis. Genres et Notions littéraires, 1974, p. 6 article disponible sur le lien https://www.psychanalyse.com/pdf/THEORIE_DU_TEXTE_ROLAND_BARTHES.pdf consulté le 27.05.2023 à 16 : 08.

² - Sophie Rabau, *L'intertextualité*, p. 22.

³ - Jacques Derrida, *La Dissémination*, Seuil, 1972, p. 351.

⁴ - Pierre-Marc De Biasi, *Théorie de l'intertextualité*, Encyclopædia Universalis, volume Corpus, Paris, 1989, pp.514-516, p. 514.

⁵ - Gérard Genette, *Palimpsestes*, p. 13

⁶ - Ibid, p. 8.

engendre une variété d'attitudes allant de l'angoisse à l'émancipation ou au renouveau, en fonction de la vision du monde qu'elle véhicule. Certains peuvent être prisonniers de la nostalgie d'un passé révolu, tandis que pour d'autres, elle est un moyen de dialoguer avec les œuvres passées et de les utiliser comme source d'inspiration pour créer quelque chose de nouveau. Les formalistes russes et Hutcheson, sur la parodie, par exemple, ont une vision positive de l'intertextualité. Dans tous les cas, l'intertextualité est un phénomène monstrueux et multiple, qui suscite une variété d'interprétations et de pratiques.

2. La théorie de l'intertextualité selon Gérard Genette

Gérard Genette appelle cette intertextualité et la définit de manière très stricte comme la coexistence d'un texte dans un autre en disant : « Je définis [l'intertextualité], pour ma part, de manière sans doute restrictive, par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est -à- dire [...] par la présence effective d'un texte dans un autre. »¹ . Cela veut dire que l'intertextualité est l'existence objective et repérable d'un texte dans un autre.

Dans son livre *Palimpsestes, La Littérature au second degré* (1982), Gérard Genette définit précisément le champ de l'intertextualité et la relie à d'autres concepts théoriques qu'il a inventés. Il convient de rappeler que dès 1966, dans son article intitulé "Proust palimpseste", il avait déjà utilisé cette métaphore de l'écriture.

Bien que l'intertextualité soulève jusqu'à présent peu de questions théoriques, le plaisir qu'elle procure au lecteur est souvent souligné. Comme l'exprime Ricard,

Pourtant, comme à tout voyageur, il nous [lecteurs] arrive d'aimer, autant que le plaisir de la découverte, celui de la reconnaissance : la joie de nous retrouver en territoire connu, non tant pour nous y reposer que pour éprouver plutôt cette impression que je nommerais, faute d'un terme plus juste, la nouveauté du familier, quand un lieu déjà visité, tout en demeurant le même, nous semble néanmoins, lorsque nous y revenons, s'être légèrement transformé [...]"²

2.1. Étude intertextuelle dans *Les Enfants endormis* selon La typologie de

¹- Gérard Genette, *Palimpsestes*, p.32.

²- Kareen Martel, *Les notions d'intertextualité et d'intratextualité dans les théories de la réception*, Un article de la revue *Protée*, Volume 33, numéro 1, printemps 2005, p. 93-102, p 98, cité par (Ricard, 1974, p. 97)

Gérard Genette

Gérard Genette a distingué trois types d'intertextualité ; l'allusion, la citation et le plagiat que nous allons découvrir dans ce sous-chapitre en parallèle avec l'identification de ses types dans notre corpus. Il est à noter que Anthony Passeron a abordé de manière variée notamment la philosophie politique, l'éthique, la psychologie, la philosophie de l'esprit, la philosophie de la science, la phénoménologie, la philosophie de l'histoire et la métaphysique dans son travail. Cependant, il est difficile de classer de manière exhaustive tous les éléments externes dans son œuvre. Après avoir étudié ce corpus, nous sommes arrivés à la distinction suivante :

2.1.1. L'allusion

Pour G. Genette, l'allusion est l'une des formes possibles de l'intertextualité à côté de la citation et du plagiat. Il la définit comme « La présence effective d'un texte dans un autre sous forme encore moins explicite et moins littérale. »¹ Autrement dit, l'allusion n'est pas un processus littéral et n'est pas un emprunt explicite, mais sa relation avec l'énoncé original doit être reconnue.

G. Genette, en donnant la définition de l'allusion, il a essayé de bien l'expliquer en disant : « Un énoncé dans la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses réflexions autrement non-recevable. »² cela signifie que ce processus nécessite une intelligence dans deux phases ; la première lors de la rédaction afin d'inclure un énoncé déduit de l'original dans un autre contexte afin d'éviter toute forme de confusion et la deuxième lors de la compréhension ou l'identification de cette allusion.

Afin de distinguer la définition du terme allusion proposée par G. Genette et celles mises par certains théoriciens, nous avons vu la nécessité d'en aborder quelques.

Selon Marc Eigeldinguer, l'allusion se consiste en deuxième mode intertextuel « de même qu'elle, elle participe à la stratégie du texte entant que reflet, mais elle s'en distingue parce qu'elle peut être l'objet d'une réminiscence volontaire ou involontaire, qu'elle est de nature plus implicite et qu'elle implique souvent un travail de déchiffrement de la part du lecteur. »³

Ce passage signifie que l'auteur traite indirectement un autre texte, renvoyant le lecteur à un texte bien connu déjà publié sans citation explicite. Cette forme d'intertextualité est populaire auprès des écrivains littéraires car elle incarne les liens qui existent entre les écrivains

¹- Gérard Genette, *Palimpsestes*, p. 8.

² -Ibid.

³- MARC Eigeldinguer, *Mythologie et intertextualité*, Slatkine, 1987, p.12.

à travers le temps et l'espace. En outre, l'énoncé original peut ne pas être identifié, l'allusion nécessitant une tâche d'interprétation qui s'appuie fortement sur des connaissances encyclopédiques du lecteur. Selon le lecteur "modèle" visé l'allusion peut être plus ou moins difficile à identifier.

La chercheuse Kareen Martel affirme que pour qu'une allusion soit repérable, il faut que l'énoncé parodié ait "sédimenté", qu'il se soit déposé sur le fond culturel. En effet, pour qu'un rapport entre les deux énoncés (l'énoncé parodié et l'allusion) soit perçu, il faut des données culturelles latentes dans la mémoire des lecteurs. Il faut, en somme, reconnaître l'emprunt à divers champs discursifs (art, littérature, cinéma, sagesse populaire, etc.) dans lesquels l'énoncé parodié fait sens. En outre, il faut constater une anomalie dans l'énoncé allusif.¹

Pour Nodier, elle est:

"Une manière ingénieuse de rapporter à son discours une pensée très connue, de sorte qu'elle diffère s'étayer du nom de l'auteur, qui est familier à tout le monde et surtout parce que le trait qu'elle emprunte est moins une autorité, comme la citation proprement dite, qu'un appel adroit à la mémoire du lecteur, qu'il transporte dans une autre ordre des choses, analogue à celui dont il est question"²

De là, l'allusion repose donc davantage sur les effets de lecture que sur les autres pratiques intertextuelles. La perception des allusions est souvent subjective et son découvert est rarement nécessaire pour comprendre le texte.

Ici, dans les pages qui suivent nous allons dévoiler les allusions de ce roman *Les Enfants endormis*, et puis nous les analyserons.

En prime abord, plusieurs passages dans le roman d'Anthony Passeron nous font réfléchir à *La Peste* d'Albert Camus et sont utilisés d'une manière implicite comme ceux où l'auteur permet aux lecteurs de comprendre que le Héroïne est un fléau social et la principale cause de la propagation du virus VIH sida :

Passage 1

¹ - Kareen Martel, op cit, p. 124.

²- Hassina Ouldammam, *L'intertextualité: aspects définitoires*, article disponible sur le lien «<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/194/17/17/104877> » consulté le 26.05.2023, P.P 296,308, p. 308, cité par (Samoyault .T, L'intertextualité mémoire de la littérature, p36.)

« Face aux familles effondrées, les gendarmes se hasardaient quelquefois à des explications. Après avoir ravagé les villes américaines depuis Marseille, l'héroïne s'était répandue dans la région depuis Paris et les Pays-Bas, parfois l'Italie. »¹

Passage 2

« Il a ensuite expliqué à Louise que l'héroïne s'était répandue parmi les jeunes de la côte, puis peu à peu parmi ceux de la vallée. Les services de toxicologie des hôpitaux niçois étaient débordés. Alors, on envoyait la plupart des drogués à Sainte-Marie, l'hôpital psychiatrique. C'était le seul endroit où on pouvait contenir les crises de manque »²

Passage 3

« L'emprise de l'héroïne était trop forte. »³

Passage 4

« Les rapports qui témoignaient du nombre considérable d'infections chez les usagers de drogues s'accumuleraient sur le bureau de Michèle Barzach, la ministre déléguée chargée de la Santé du gouvernement de Jacques Chirac. Ils faisaient état de pratiques à risque, on pouvait y lire qu'une même seringue était parfois partagée par plusieurs dizaines de personnes. »⁴

Dans ces passages, l'auteur A. Passeron insiste que l'héroïne et la manière par laquelle les jeunes consomment ce drogue (les seringues) sont les principales causes de la propagation de la maladie VIH sida. Ce fléau était fortement propagé dans plusieurs villes autour du monde telles que : Nice, Amsterdam...L'auteur aussi a donné un exemple sur un personnage, son oncle, qui a été attrapé par cette maladie afin de prouver son idée qui se résume dans la propagation de Sida par les seringues malgré qu'il avait le potentiel de ne pas révéler ce secret familial en affrontant plusieurs problèmes avec sa famille en déclarant dans une interview :

« La famille était ennuyée ; elle aurait préféré qu'on ne reparle plus jamais de la toxicomanie de mon oncle. »⁵

¹- Anthony Passeron, *Les Enfants endormis*, Edition Globe, 2022, p. 47.

²- Ibid, p.61.

³- Id.

⁴- Ibid, p.105.

⁵- déclaration d'Anthony Passeron dans une interview disponible sur le lien <https://www.telerama.fr/livre/anthony-passeron-auteur-des-enfants-endormis-le-mot-sida-m-etait-difficile-a-prononcer-7012267.php> consulté le 27/05/2023 à 18: 00

Son objectif à travers cette insistance sur ce fléau est de s'inspirer de la manière par laquelle Albert Camus a montré la principale cause de la propagation de la maladie de la peste à Oran et à Alger ; la propagation des rats dans la ville. Les passages suivants montrent comment Albert Camus a insisté sur la cause des rats :

Passage 1

« Dès le quatrième jour, les rats commencèrent à sortir pour mourir en groupes. »¹

Passage 2

« Nos concitoyens, ils s'en rendaient compte désormais, n'avaient jamais pensé que notre petite ville pût être un lieu particulièrement désigné pour que les rats y meurent au soleil et que les concierges y périssent de maladies bizarres. »²

Passage 3

« Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. »³

Dans *La Peste*, A. Camus a voulu révéler aux lecteurs que les rats étaient une cause fondamentale de la propagation de cette maladie, et pour que A. Passeron soit en parallèle avec les événements de ceux du Camus, il a décidé de risquer et de raconter la réalité de la mort de son oncle Désiré. Il est à noter que les deux auteurs ont suivi la même organisation des idées en commençant par les causes de l'émergence de ces deux maladies.

En outre, A. Passeron a choisi de mêler l'histoire de son oncle et aussi les aventures et les recherches d'un médecin et ses camarades qui cherchent un remède pour cette maladie contagieuse, malgré qu'il ait pu parler uniquement de l'histoire de son oncle et sa famille, cela signifie qu'y a une existence d'allusion dans l'un des personnages principaux de l'histoire.

Passage 1

« Willy Rozenbaum n'a jamais songé à baisser les bras. Les recherches qu'il a initiées depuis plus d'un an vont d'ailleurs prendre une tournure décisive. »⁴

Passage 2

« Willy Rozenbaum, perplexe, consulte le dossier que le steward lui tend. Il examine le jeune homme, lui prescrit une radiographie et d'autres examens pulmonaires. »⁵

¹- Albert Camus, *La Peste*, Gallimard, 1947, p.21.

²- Ibid, p. 28

³- Ibid, p. 14.

⁴-Anthony Passeron, op cit, p.37

⁵- Anthony Passeron, op cit, p.10.

Passage 3

« Willy Rozenbaum pense qu'il se propage par les rapports sexuels et les contacts Sanguins. Avec sa consœur et amie, la virologue Françoise Brun-Vézinet, il procède par élimination en considérant un à un les virus déjà repérés qui se transmettent par les voies sexuelle et sanguine. »¹

Cette même idée d'une personne héros qui cherche à sauver les gens est présente aussi dans le roman de *La Peste* incarné par le personnage Bernard Rieux qui a le même rôle et le même objectif du personnage utilisé par A. Passeron, les deux sont aussi ambitieux et même curieux car ils s'inquiètent à la moindre des choses.

Passage 1

« Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. »²

Passage 2

« Rentré chez lui, Rieux téléphonait à son confrère Richard, un des médecins les Plus importants de la ville. »³

Passage 3

« Rieux réfléchissait. Par la fenêtre de son bureau, il regardait l'épaule de la falaise pierreuse qui se refermait au loin sur la baie. »⁴

Passage 4

« Rieux se secoua. Là était la certitude, dans le travail de tous les jours. Le reste tenait à des fils et à des mouvements insignifiants, on ne pouvait s'y arrêter. L'essentiel était de bien faire son métier. »⁵

Après la lecture des deux corpus, A. Passeron est clairement influencé par le personnage Rieux, c pour ça il a sélectionné une personne appelée W. Rozenbaum qui partage sa personnalité ; l'amour de profession, la solidarité, le dévouement, la sincérité...

En plus, l'idée de l'épreuve collective est présente dans le roman d'Anthony Passeron ainsi que celui d'Albert Camus, ces passages la justifient :

Passage 1

¹- Ibid.p.23

²- Albert Camus, o p cit, p. 14.

³- Ibid, p.26

⁴- Ibid, p.40

⁵- Ibid,p.44

« C'était une maladie grave, mortelle même. Sa mère et son père l'avaient attrapée en se droguant, ils étaient morts du sida et le lui avaient transmis avant de mourir. »¹

Passage 2

« C'est avec ces seringues qu'ils avaient été contaminés. »²

Passage 3

« L'évolution de la maladie chez l'enfant semble différente en fonction du moment de la grossesse où s'est opérée la transmission du virus par la mère. »³

Cette transmission de la maladie est notée déjà chez Camus, pour expliquer aux lecteurs que les gens étaient dans le risque de tomber malade à cause de cette maladie qu'il a décrit comme contagieuse, donc nous pouvons la considérer comme une épreuve collective traitée dans son roman et les passages suivants l'indiquent :

Passage 1

« Mais il notait par ailleurs que les pastilles de menthe avaient disparu des pharmacies parce que beaucoup de gens en suçaient pour se prémunir contre une contagion éventuelle. »⁴

Passage 2

« Chose curieuse, cependant, tous les occupants, dans la mesure du possible, se tournent le dos pour éviter une contagion mutuelle. »⁵

En outre, nous avons aussi constaté que le roman *Les Enfants endormis* partage l'idée de sanction divine avec le roman de *La Peste* d'une manière indirecte et les passages suivants pris de ce roman l'indiquent :

Passage 1

« Cette naissance allait-elle contraindre Désiré et Brigitte à sortir de l'héroïne, à prendre enfin soin d'eux. »⁶

Passage 2

« Et quand Brigitte était tombée enceinte, elle avait transmis la maladie à Émilie. »⁷

Passage 3

¹- Anthony Passeron op cit, p.119.

²- Ibid, p.123.

³- Ibid, p.135

⁴-Albert Camus, op cit, p.107.

⁵- Ibid, p112

⁶- Anthony Passeron, op cit, p82.

⁷- Ibid, p.123.

« Elle l'avait attrapé par ses parents. C'est ce que ma mère m'a expliqué. Désiré et Brigitte se droguaient avec des seringues. »¹

En outre, d'une manière indirecte, Anthony Passeron a blâmé Désiré et sa femme Brigitte en les considérant comme des coupables de la mort de leur fille Émilie et que le fruit de faire des péchés se terminera toujours par la tristesse.

Cette idée est bien utilisée chez Camus, car il a cité ce type de pensée en l'indiquant à travers les passages suivants :

Passage 1

« Il ne fallait même pas penser à rejoindre ces pestiférés perses qui lançaient leurs hardes sur les piquets sanitaires chrétiens en invoquant le ciel à haute voix pour le prier de donner la peste à ces infidèles qui voulaient combattre le mal envoyé par Dieu. »²

Passage 2

« Il fallait admettre le scandale parce qu'il nous fallait choisir de haïr Dieu ou de l'aimer »³

Passage 3

« L'amour de Dieu est un amour difficile. Il suppose l'abandon total de soi-même et le dédain de sa personne. Mais lui seul peut effacer la souffrance et la mort des enfants, lui seul en tout cas la rendre nécessaire, parce qu'il est impossible de la comprendre et qu'on ne peut que la vouloir. Voilà la difficile leçon que je voulais partager avec vous. Voilà la foi, cruelle aux yeux des hommes, décisive aux yeux de Dieu, dont il faut se rapprocher. »⁴

Dans ces passages, A. Camus a considéré la maladie comme une punition et une conséquence des actes et des péchés commis par les gens, notamment lorsque Dieu les a sanctionnés par la mort de leurs enfants.

2.1.2. La citation

Avant d'identifier la présence de la citation dans notre corpus, nous avons vu la nécessité de préciser le concept de ce terme ou l'objectif de ce processus en commençant par la définition de G. Genette.

¹- Anthony Passeron, op cit, p.123.

²- Albert Camus, op cit, p 207.

³- Ibid, p208.

⁴- Ibid, p. 208 p.209.

Selon ce chercheur, la citation est définie comme « La présence effective d'un texte dans un autre sous sa forme la plus explicite et la plus littérale (avec guillemets, avec ou sans référence précise). »¹ Cela veut dire, Une citation rend visible qu'un texte est inséré dans un autre. Il peut être réparé rapidement en utilisant la typographie.

De plus, cette définition montre l'importance de la citation dans une recherche ou rédaction :

« La citation, courte ou longue, est un extrait emprunté à un autre texte – livre, périodique, site Web, etc. – que l'on reprend mot à mot pour l'insérer dans son propre texte. Elle sert à corroborer, à renforcer ou à infirmer une idée ou un point de vue développé dans le travail. Elle est soumise à des règles spéciales de présentation. »²

Autrement dit, elle aide à confirmer, renforcer ou infirmer les idées et les perspectives développées dans le travail. Des règles de présentation particulières s'appliquent.

La chercheuse Hassina Ouldammam insiste sur la nécessité de l'utilisation de la typographie, c'est-à-dire les guillemets, l'étatique...car « L'absence totale de typographie propre transforme la citation en plagiat »³. Ainsi, « Les codes typographiques matérialisent l'hétérogénéité qui est nettement visible entre texte cité et texte citant ».⁴

En outre, lorsque l'auteur intègre des citations dans son texte, il révèle sa relation avec sa bibliothèque et les textes qu'il a lus et qui ont pu nourrir son écriture. Cette démarche s'inscrit dans la transtextualité du texte et montre que l'œuvre littéraire est le résultat d'une conversation entre l'auteur et d'autres textes.

Quant à la relation entre l'auteur et son éditeur, elle peut également être analysée à travers la théorie de Genette. En effet, selon cette théorie, l'éditeur joue un rôle important dans la mise en relation des textes entre eux, notamment en établissant des liens entre les textes publiés et en orientant les choix éditoriaux. Ainsi, la relation entre l'auteur et son éditeur peut être considérée comme un élément de la transtextualité, dans la mesure où elle influence la manière dont le texte est perçu et interprété par les lecteurs.

En lisant Flaubert, nous pouvons également retrouver des citations ou des références à d'autres écrivains ou œuvres littéraires. Cela témoigne l'importance de la citation dans la

¹- Gérard Genette, *Palimpsestes*, p. 8.

²- *Guide de présentation des travaux écrits*, Bibliothèque de l'Université du Québec à Chicoutimi. (n.d.), Publié le 23 septembre 2021, disponible sur : <https://bibliotheque.uqac.ca/c.php?g=696947&p=4945010>, consulté le 23 mars 2023, à 12 :10.

³- Hassina Ouldammam, op cit, p. 305.

⁴- Ibid.

construction d'un texte et de son lien avec la tradition littéraire.

Pour Flaubert, comme pour tout écrivain, citer ne consiste pas simplement à reproduire des mots, mais à intégrer un savoir, une culture, et à établir un dialogue avec d'autres textes et d'autres voix ;

« Je savoure le règne des formules, le renversement des origines, la désinvolture qui fait venir le texte antérieur du texte ultérieur. Je comprends que l'œuvre de Proust est, du moins pour moi, l'œuvre de référence, la mathesis générale, le mandala de toute la cosmogonie littéraire (...) »¹

Il est à noter que la citation se diffère de la paraphrase car cette dernière signifie répéter un passage d'un livre, d'un magazine, d'un site Web, etc. dans vos propres mots. Il ne s'agit pas seulement de remplacer certains mots par des synonymes. La phrase doit être complètement réécrite, c'est-à-dire que la structure du mot et de la phrase doit être modifiée.

En plus, nous distinguons deux types de citation ; la citation courte qui se consiste en

« trois lignes ou moins, est intégrée au texte, entre guillemets français («. »), et est suivie soit de l'appel de note, soit de la référence entre parenthèses, selon le style choisi. Lorsque une partie de la citation est omise, on met des points de suspension entre crochets ([...]) à l'endroit de la coupure »²

et la citation longue qui comporte

« plus de trois lignes. Elle doit se détacher du texte. Pour ce faire, elle doit avoir un retrait égal des deux côtés à simple interligne. Elle se présente sans guillemets et sans alinéa. En revanche, une citation en langue étrangère sera placée entre guillemets. S'il y a plusieurs paragraphes, ceux-ci doivent être séparés par un double interligne. »³

Quant à la présence de la citation dans le roman *les Enfants endormis*, nous avons constaté

¹- Ukize Servilien, *La lecture intertextuelle de l'ivrogne dans la brousse d'Amos Tutuila*, Mémoire présenté à l'obtention du grade de Maîtrise en langue française, Faculté des arts et des sciences, Département des littératures de langue française, Université de Montréal - Maîtrise, 2009, p. 33 (cité par Roland Barthes, *Le plaisir du texte*, p.50 p.51)

²- *Guide de présentation des travaux écrits*, Loc cit.

³- Id.

que Passeron a utilisé une seule citation prise du roman de *la Peste* juste après la page de couverture, il l'a écrite entre guillemets en indiquant la référence, il s'agit d'une courte citation présentée ainsi :

« C'est que les rats meurent dans la rue et les hommes dans leur chambre. »

Albert Camus, *La Peste*

En contactant A. Passeron afin de nous clarifier la raison qui lui a poussé à choisir cette citation, il nous a répondu :

« Parce que le sida a souvent été comparé à la peste pour le jugement moral qu'il véhiculait. »¹

En posant la question suivante ; pour quoi il a seulement intégré cette citation ? Il nous a répondu :

« Je n'en voulais qu'une pour qu'elle soit marquante »²

2.1.3. Le plagiat

G. Genette a défini le plagiat ainsi : « La présence effective d'un texte dans un autre sous une forme moins explicite et moins canonique(...) qui est un emprunt non déclaré. »³ Cela veut dire, Le plagiat peut être défini comme des citations non marquées. Le plagiat est la prise d'un passage de l'œuvre de l'auteur, en rendant la partie copiée qui lui appartient la sienne. Autrement dit « reproduire le texte d'un auteur sans en donner la source, de manière à laisser croire que c'est l'expression de sa propre pensée. »⁴

Après une lecture profonde et analytique du roman *les Enfants endormis*, nous sommes arrivés à la diduction suivante ; son écrivain a évité totalement le plagiat. Selon nous, puisque il s'agit de son premier roman il a essayé le maximum d'éviter toute sorte de critique, c'est pour ça il n'a pas commis l'erreur du plagiat.

Après avoir appliqué la typologie de l'intertextualité chez Gérard Genette sur notre corpus le roman d'Anthony Passeron intitulé *les Enfants endormis*, nous sommes parvenus à confirmer que l'écrivain s'est inspiré du roman *La Peste* en s'appuyant largement sur l'allusion et rarement sur la citation et en évitant complètement le plagiat.

¹- Contacte par messages dans le réseau social <https://www.instagram.com/anthonypasseron/>

²- Id.

³- Gérard Genette, *Palimpsestes*, p. 8.

⁴- Docteur A. Radjeh, *cours de la méthodologie master2*.

Chapitre III

Étude thématique dans *les Enfants endormis* et *La Peste*

Dans le présent chapitre, nous allons analyser les thèmes abordés dans *Les Enfants endormis* et *La Peste*, cela nous permettons de connaître si les deux romanciers traitent les mêmes thèmes, et si ces similitudes thématiques sont justes des coïncidences ou A. Passeron s'inspire des thèmes abordés chez Camus. Cette étude thématique des deux corpus nous permet de mettre en évidence les différents thèmes et motifs qui traversent l'œuvre et de les analyser profondément. Cette analyse peut permettre de mieux comprendre l'univers narratif du roman, ainsi que les enjeux et les messages que l'auteur souhaite transmettre.

1. Analyse thématique dans les deux romans *Les Enfants endormis* et *La Peste*

Avant d'effectuer une analyse thématique au niveau des deux romans, nous avons vu la nécessité de présenter quelques définitions de *thème* afin de saisir son concept et le rend clair pour le lecteur de cette recherche et d'identifier ses types car cette identification nous guide et nous aide ensuite lors de l'application de cette analyse sur les deux romans choisis.

1.1 La définition du thème

Le thème est

« Un sujet principal ou une idée centrale autour de laquelle une œuvre littéraire, musicale ou artistique est construite. Il peut être considéré comme l'essence même de l'œuvre et peut être exprimé de manière explicite ou implicite. Le thème peut se manifester sous différentes formes, telles que des motifs récurrents, des symboles ou décidées qui sous-tendent l'œuvre. »¹

Autrement dit, les thèmes textuels sont des sujets traités par un auteur, c'est -à-dire les idées principales qui ont une certaine portée universelle et sur lesquelles l'intrigue de l'histoire est construite.

Il est nécessaire à noter que le thème est parfois exprimé explicitement, mais le plus souvent implicitement abordé et développé dans tout roman ou dans chacune de ses parties.

Un thème est un élément nécessaire pour donner de la cohérence à un texte littéraire dans lequel plusieurs sujets peuvent être traités. Proust a indiqué cette idée en définissant le thème comme la beauté secrète d'une œuvre², et la qualité inconnue d'un monde unique.³

¹ - <https://www.le-dictionnaire.com/definition/th%C3%A8me> consulté le 28.05.2023 à 20: 09.

²-Anne Maurel, *la critique*, HACHETTE LIVRE, 2010, p.57

³- Id

Michel Collot propose au thème une définition qui a le mérite d'être claire et d'en expliciter les principales caractéristiques :

« Le thème selon la critique thématique est un signifié individuel, implicite et concret : il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes par une récurrence assortie de variations : il s'associe à d'autres thèmes pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre »¹.

Cela veut dire qu'il est intéressant de relever les thèmes importants dans un récit. Cela permet de dégager ce qui est mis en valeur par l'auteur. Il est aussi évident qu'il n'est pas toujours facile d'identifier les thèmes d'un texte, et encore moins évident de réussir à nommer des thèmes précis c'est pourquoi il est parfois pertinent de faire des efforts afin d'arriver à dégager certains.

Donc un thème est un message qu'un auteur veut que le lecteur comprenne pendant la lecture de son roman. Des bons thèmes permettent aux lecteurs de faire des liens avec les personnages et leur propre vie.

Il existe deux types de thèmes :

a- Le thème principal : l'idée principale qui a une portée universelle, à travers laquelle se constitue l'intrigue de l'histoire.

b- Le thème secondaire : des idées qui peuvent être développées dans le roman, elles ont de moins importance que les principales.

1.2 L'analyse thématique

En essayant de définir l'analyse thématique, nous avons trouvé la définition suivante : « L'analyse thématique est une méthode qualitative de dépouillement utilisée lors d'une analyse de textes. Elle séquence le discours par thèmes et calcule leurs fréquences et leurs interactions afin de comprendre l'articulation de la pensée d'un individu. »²Cela veut dire que l'analyse thématique est un processus très important pour identifier et organiser les éléments clés et essentiels d'un roman qui en partagent le sens. Pour bien expliquer un travail littéraire et le

¹- Collot Michel, *Le thème selon la critique thématique*, in Communications, 47, 1988, p.p. 79-91, p. 81.

²- <https://www.soft-concept.com/surveymag/definition-fr/definition-analyse-thematique.html> consulté le 28/05/2023 à 23:06.

rendre clair, il est nécessaire d'utiliser cette analyse car elle nous aide aussi à comprendre le contenu et le message ou le signe envoyé par l'écrivain.

Alex Muchielli est l'un des théoriciens qui ont donné une nécessité remarquable à l'analyse thématique et son importance pour bien comprendre le message de l'auteur et son but dans son roman, selon lui cette analyse sert à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus .¹

Concernant notre analyse thématique des deux corpus *Les Enfants endormis* et *La Peste*, notre réflexion se concentre tout d'abord sur les thèmes majeurs à travers lesquels nous cherchons à identifier la relation entre eux dans les deux corpus afin de confirmer si A. Passeron a traité les mêmes thèmes que ceux d'Albert Camus, puis nous essayons de dégager les thèmes secondaires utilisés dans ces corpus.

L'écrivain A. Passeron a choisi plusieurs thèmes dont la majorité sont remarquablement inspirés du roman *La Peste* à cause de la popularité d'Albert Camus et la manière par laquelle il rédige ses romans, qui est aimable et aussi préférable par certains écrivains de la littérature contemporaine. A. Camus est devenu un maître de plusieurs romanciers de cette génération qui essaye de s'inspirer de lui d'une façon un peu remarquable pour le lecteur qui est le seul qui peut déduire cette inspiration.

Donc après une lecture profonde et analytique de ces deux corpus, nous avons dégagé les thèmes suivants :

1.2.1 La solidarité

Le mot solidarité est un mot très connu et simple à définir. Il existe plusieurs définitions qui l'expliquent mais dont la majorité nous donne le même sens. La définition suivante est beaucoup claire et même beaucoup proche à la solidarité qui existe dans nos deux corpus, donc « C'est ce qui unit des personnes dans un sentiment d'entraide. Ces personnes se sentent liées car elles font partie de la même famille, ou vivent dans la même ville, le même pays, sur la même planète... Être solidaire, c'est le contraire d'être égoïste. »² Autrement dit, la solidarité est une valeur morale ou un engagement mutuel qui existe entre certaines personnes, un principe

¹- Pierre Paillé et Alex Mucchielli, *l'analyse qualitative en science humaines et sociales*, Armand Colin, 2008, p 162.

²- <https://www.1jour1actu.com/france/cest-quoi-la-solidarite#:~:text=C'est%20ce%20qui%20unit,le%20contraire%20d'%C3%AAtre%20%C3%A9go%20%C3%AFste.> Consulté le 28-05-2023 à 22 :30.

qui rend deux personnes ou plusieurs plus fortes face aux obstacles ou face à une épidémie qui dégrade une société, comme dans nos corpus.

La Peste et le VIH Sida sont deux épreuves traitées dans le corpus, ces deux maladies ont détruit plusieurs familles comme les deux écrivains l'indiquent dans leurs romans, ce qui rend l'existence du thème *la solidarité* remarquable chez les lecteurs.

Dans le roman *Les Enfants endormis*, la solidarité est un thème majeur surtout après la maladie du Désiré qui était fortement soutenu par sa femme, sa fille, et surtout les médecins quand ils ne réussissent pas à prouver les causes de la maladie, ils étaient solidaires entre eux.

Les passages suivants indiquent l'existence de ce thème dans le corpus :

Passage 1

« Elle passait de longues heures avec Désiré. Elle l'aidait à se lever pour le faire marcher dans les couloirs. Elle rapportait de la charcuterie du magasin et des agrumes de chez la primeur. Elle parlait, racontait tout ce qu'elle pouvait pour l'arracher à cette chambre d'hôpital. »¹

Dans ce passage, il existe la solidarité d'une manière remarquable, malgré que Désiré ait commis plusieurs erreurs et ait fait des problèmes à sa famille, sa mère était avec lui dans l'hôpital pour lui soutenir et pour ne pas le laisser seul face à cette difficile épreuve.

Passage 2

« À l'hôpital L'Archet, malgré l'augmentation inexorable de nouveaux patients atteints du sida, malgré les décès nombreux et réguliers, le personnel faisait preuve d'autant d'humanité que possible. Certains de ces aides-soignants, infirmiers et médecins étaient arrivés dans ce service un peu par hasard, à la fin de leurs études. D'autres avaient fait le choix d'y travailler par conviction personnelle, parfois après la perte d'un proche qu'ils auraient voulu aider davantage. »²

Malgré le danger de cette maladie et les problèmes personnels de certains médecins, ils ne cessent jamais d'aider les malades, ils travaillent toute la journée en donnant le soutien

¹- Anthony Passeron, op cit, p. 96.

²- Anthony Passeron, op cit, p. 106

médical et le soutien moral à leurs patients, cela signifie qu'ils ne sont pas égoïstes, c'est vraiment un exemple très important sur la solidarité.

Passage 3

« À l'hôpital Claude-Bernard, il entre en contact avec un infectiologue qui se pose les mêmes questions. Willy Rozenbaum partage avec lui ses premières constatations. »¹

Passage 4

« Les efforts de Willy Rozenbaum pour alerter les médias commencent à porter leurs fruits. »²

Passage 5

« Dans son nouvel hôpital, Willy Rozenbaum sympathise avec David Klatzmann, un jeune immunologiste, encore étudiant, qui l'aide dans son observation du sang des malades. »³

W. Rozenbaum est l'un des personnages principaux dans le roman, il n'est pas égoïste, il aide tout le monde, ses patients, ses collègues, et même les étudiants de médecine qui n'ont pas encore terminé leurs études. La présence de la solidarité dans les passages cités précédemment est remarquable, car les médecins ne sont pas égoïstes, ils partagent les constatations et les recherches entre eux pour qu'ils puissent trouver un remède qui sauve l'humanité de cette maladie contagieuse.

Quant à *La Peste*, il existe plusieurs passages qui présentent la solidarité en citant quelques-unes qui ont une forte relation avec *Les Enfants endormis*.

Passage 1

« Ce n'est jamais agréable d'être malade, mais il y a des villes et des pays qui vous soutiennent dans la maladie, où l'on peut, en quelque sorte, se laisser aller. Un malade a besoin de douceur, il aime à s'appuyer sur quelque chose, c'est bien naturel. »⁴

Cette maladie est une épreuve collective, donc l'écrivain traite les différents actes et réactions qui sont faites par les gens envers les malades, la solidarité est un thème qui est présent remarquablement dans ce passage, parce que Camus parle de la nécessité d'aider les malades et de les soutenir jusqu'à la fin.

Passage 2

« Malgré la crise du papier qui devient de plus en plus aiguë et qui a forcé certains périodiques à diminuer le nombre de leurs pages, il s'est créé un autre journal : Le Courrier de l'Épidémie, qui se donne

¹- Ibid, p.15

²- Ibid, p.24

³- Ibid, p. 30

⁴- Albert Camus, op cit, p.11

pour tâche d'« informer nos concitoyens, dans un souci de scrupuleuse objectivité, des progrès ou des reculs de la maladie ; de leur fournir les témoignages les plus autorisés sur l'avenir de l'épidémie ; de prêter l'appui de ses colonnes à tous ceux, connus ou inconnus, qui sont disposés à lutter contre le fléau ; de soutenir le moral de la population, de transmettre les directives des autorités et, en un mot, de grouper toutes les bonnes volontés pour lutter efficacement contre le mal qui nous frappe. »¹

Ce passage nous indique la présence de la solidarité, car malgré la crise du papier mais les journalistes ne cessent pas d'aider le peuple, et de donner des conseils pour éviter cette maladie contagieuse.

Passage 3

« Ainsi la maladie qui, apparemment, avait forcé les habitants à une solidarité [189] d'assiégés, brisait en même temps les associations traditionnelles et renvoyait les individus à leur solitude. »²

Dans ce passage, nous distinguons que la solitude est un arme très puissant pour se battre contre cette épidémie.

Après avoir révélé quelques passages qui indiquent la présence du thème la solidarité dans les deux romans, nous avons remarqué que le narrateur A. Passeron est influencé par la solidarité des populations, les médecins entre eux et avec leurs patients, sa lecture du roman *la Peste* lui excite et l'encourage a traité ce thème d'une manière considérable.

1.2.2 L'amour

L'amour est un thème majeur et fondamental dans plusieurs romans, il est défini comme étant « une affection vive pour quelqu'un ou pour quelque chose. »³Cette définition met en évidence la diversité du terme.

Pour bien expliquer le sens de ce thème, il est à noter que depuis longtemps, l'amour fait l'objet d'interrogations et de débats, notamment le verbe *aimer*, à son tour, recouvre une diversité importante de sentiments ce qui le rend difficile à définir.

Dans les deux romans, Dr Bernard Rieux et le Dr Rozenbaum sont deux médecins qui ont consacré leurs vies pour leurs professions, ce qui rend l'amour de la profession un thème

¹-Albert Camus, op cit, p.112

²-Ibid, p.159

³- <https://calenda.org/642483> consulté le 28/08/2023 à 18: 09.

fondamental et remarquable dans les deux corpus. Les passages suivants indiquent comment ces deux personnages aiment la médecine, en commençant par ceux d'Anthony Passeron :

Passage 1

« Un soir d'automne 1982, dans une minuscule salle de réunion, la présentation, par un praticien extérieur à l'Institut, d'un syndrome apparu récemment n'attire qu'un très petit nombre de pasteuriens. Mais Willy Rozenbaum ne se démonte pas. Méthodiquement, il expose le déroulement des événements depuis un an et demi : sa lecture de l'article du MMWR, les premiers cas de pneumocystose, le sarcome de Kaposi, les systèmes immunitaires anéantis, ses consultations qui se remplissent, les réunions du GFTS, les contacts avec les Américains, l'hypothèse du rétrovirus. Il souligne aussi le sort que la société réserve aux premiers malades. »¹

Passage 2

« Willy Rozenbaum n'a jamais songé à baisser les bras. Les recherches qu'il a initiées depuis plus d'un an vont d'ailleurs prendre une tournure décisive. »²

L'amour de profession est un thème qui existe aussi chez Camus comme nous avons indiqué auparavant, Dr Rieux est tellement obsédé de son métier, il ne cesse jamais de penser aux remèdes, même dehors de l'hôpital, il fait des recherches pour sauver l'humanité de cette maladie, en négligeant sa vie personnelle et ses heures du repos. Le passage si dessous montre l'amour de profession chez ce médecin :

Passage 1

« Il n'y eut pas de tremblement de terre et la journée du lendemain se passa, seulement pour Rieux, en longues courses aux quatre coins de la ville, en pourparlers avec les familles de malades et en discussions avec les malades eux-mêmes. Jamais Rieux n'avait trouvé son métier lourd. »³

1.2.3 La mort

La mort est la fin définitive d'une vie et d'un être vivant et la cessation de son activité fonctionnelle et respiratoire, c'est un thème qui existe dans plusieurs romans d'une manière répétitive et remarquable car il est universel.

¹-Anthony Passeron, op cit, p. 37

²-Ibid, p.37

³- Albert Camus, op cit, p.61

Les deux romans traitent le thème de la mort dès le début jusqu'à la fin, donc ce thème est majeur dans leurs récits.

En commençant par le roman *Les Enfants endormis*, le VIH Sida est un virus qui menace tout le monde en particulier les habitants de l'arrière-pays Niçois. À cause de cette épidémie la mort est devenue un fantôme pour tout le monde.

Les passages qui expliquent et rendent clair l'existence de ce thème dans *les Enfants endormis* sont nombreux, en citant :

Passage 1

« C'est ce que ma grand-mère répondait quand on lui demandait la cause de la mort de son fils. Elle présentait une conséquence de sa maladie comme l'unique raison de son décès. »¹

Passage 2

« Ces engagements leur avaient permis de ne pas sombrer à la mort de leur enfant. »²

Passage 3

« À la mort de Louise, Émile s'est retrouvé seul avec son chien. »³

Passage 4

« L'infectiologue est habitué à côtoyer la mort, mais dans le cas de cette maladie, la condamnation des patients est double : une mort physique et aussi sociale. »⁴

La mort est l'un des thèmes principaux qui sont abordés par A. Passeron dans son roman *Les Enfants endormis* à travers les personnages qui luttent contre une épidémie mortelle.

En outre, dans le roman *La Peste*, l'épidémie menace les habitants de la ville d'Oran, la mort est donc existante d'une manière remarquable dès le commencement du récit et jusqu'à la fin. Les passages suivants indiquent la présence de ce thème dans le roman :

Passage 1

« Mais lui seul peut effacer la souffrance et la mort des enfants, lui seul en tout cas la rendre nécessaire, parce qu'il est impossible de la comprendre et qu'on ne peut que la vouloir. »⁵

Passage 2

« Simplement, je ne suis toujours pas habitué à voir mourir. »⁶

Passage 3

¹- Anthony Passeron, op cit, p. 110

²- Ibid, p.114

³- Ibid, p.154

⁴- Ibid, p.30

⁵- Albert Camus, op cit, p.208

⁶- Ibid, p.120

« Ils avaient déjà vu mourir des enfants puisque la terreur, depuis des mois, ne choisissait pas »¹

Donc, après avoir cité les passages qui marquent la présence de la mort, nous constatons que les romans épidémiques traitent ce thème pour mettre le lecteur au courant sur le danger de ces maladies et leurs gravures. Ces deux romans parlent de deux maladies dangereuses et qui peuvent causer la mort à n'importe quelle personne, donc la présence du thème de la mort d'une façon répétitive est obligatoire.

1.2.4 La souffrance

Selon le dictionnaire Larousse la souffrance est définie comme, « Fait de souffrir, état prolongé de douleur physique ou morale »² Cela veut dire que la souffrance est un battement maléfique indéfini, susceptible d'entraîner une morbidité physique et mentale.

Les Enfants endormis et *La Peste* sont deux récits qui présentent fortement la souffrance.

Les Enfants endormis est un roman qui traite la souffrance de différentes manières. Tout d'abord, il y a la souffrance physique et la souffrance émotionnelle causées par la maladie du VIH Sida. Les personnages souffrent de la douleur physique parce que cette maladie est un type de virus qui attaque le système immunitaire du corps, bien que l'infection par le VIH soit une affection chronique maîtrisable, donc elle peut affaiblir le système immunitaire. Tandis que la souffrance émotionnelle ou psychologique existe dans le roman d'une manière un peu indirecte mais facile à distinguer, cette souffrance est causée par l'isolement forcé des personnages, qui sont confinés dans l'hôpital et doivent se battre face à l'incertitude et la peur.

Dans les passages suivants, nous prouvons l'existence de ce thème en indiquant son type, quoi que ce soit physique ou psychologique :

Passage 1

« Leur maigreur, leurs visages décharnés et leurs dents déchaussées leur donnent une allure de squelettes. »³

Comme l'avant déjà indiqué auparavant, les malades souffrent de la maigreur, cette souffrance est physique car le narrateur l'a distinguée avec sa propre vision.

Passage 2

¹- Ibid, p. 196

²- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/souffrance/73633> consulté le 2.6.2023 à 11 : 23.

³- Anthony Passeron, op cit, p.50

« Avec le temps, Émilie a été de plus en plus en proie à la fatigue. Elle maigrissait et développait des affections typiques de la maladie, qui lui imposaient des hospitalisations plus fréquentes, plus longues. »¹

Émilie est l'une des victimes de cette maladie, elle souffert beaucoup surtout physiquement, elle est trop petite, donc elle ne peut pas se battre face à un virus mortel.

Passage 3

« Des médecins qui constatent la dégradation progressive de leur patient. »²

Passage 4

« Avec la dégradation de sa santé, les allées et venues d'Émilie entre le village et l'hôpital se sont interrompues. »³

Ce virus tue ses victimes lentement, avec le temps ils ne peuvent plus marcher, parce que leurs corps sont définitivement affaiblis.

Passage 5

« Elle demandait souvent à voir ses cousins qui ne venaient plus. Les plus jeunes risquaient d'introduire dans sa chambre une maladie anodine qui aurait pu lui être fatale. »⁴

Les cousins d'Émilie ne viennent plus chez elle la voir comme auparavant, après qu'elle soit tombée malade, ils ont peur d'être infectés. Donc cette souffrance est psychologique, une fille de 9 ans isolée dans une chambre à l'hôpital, cela peut causer des dommages et une dégradation psychologique très grave.

Passage 6

« À l'école primaire, des camarades avec lesquels elle jouait depuis toujours se sont un jour brusquement éloignés d'elle. Leurs parents avaient discuté devant eux, et ils ont exclu Émilie de leurs jeux. Quand elle a insisté pour reprendre sa place dans le groupe, ils lui ont rétorqué qu'elle avait le sida, qu'ils ne voulaient pas d'elle parce qu'elle était contagieuse. »⁵

¹- Ibid, p.115

²- Ibid, p.129

³- Id

⁴- Ibid, p130

⁵- Anthony Passeron, op cit, p.118.

Dans ce passage, la souffrance est psychologique car personne ne veut jouer avec la petite fille, en lui révélant la réalité de sa maladie.

Passage 7

« Émilie est rentrée chez sa grand-mère en pleurs et lui a raconté tout ce qui s'était passé »¹

Émilie n'a pas pu supporter cette réalité, ses camarade l'ont humiliée, ce qui a causé une souffrance psychologique et émotionnelle à la petite fille.

Dans le roman *La Peste*, la souffrance quoi que ce soit physique ou psychologique existe remarquablement. Cette souffrance est exacerbée par l'isolement forcé des personnages, qui sont confinés dans la ville en quarantaine, et doivent faire face à l'incertitude, la peur et l'anxiété. Ils souffrent de la douleur physique, de la fièvre, de l'épuisement et de la mort qui frappe leur entourage.

Les passages suivants montrent cette souffrance :

Passage 1

« Au moment où le docteur entrait, le malade, à demi dressé dans son lit, se renversait en arrière pour tenter de retrouver son souffle caillouteux de vieil asthmatique »²

Dans ce passage, nous remarquons qu'il y a une souffrance psychologique causée par l'isolement. Les personnages sont coupés du monde extérieur et doivent faire face à l'absence de leur famille et de leurs amis. Certains personnages souffrent également de la perte de leur travail et de leur statut social, ce qui affecte leur estime de soi et leur bien-être émotionnel.

Passage 2

« Joseph Grand à son tour avait souffert. »³

Ce passage où il est mentionné que Joseph Grand a également souffert, met en lumière la nature complexe de la violence émotionnelle et psychologique. Même si Grand est perçu comme le coupable dans cette situation, il est également affecté par la rupture de la relation et souffre de la situation.

Camus n'a pas trop identifié la souffrance de la maladie dans son roman comme chez A. Passeron, ce dernier a utilisé ce thème d'une manière trop remarquable malgré ils traitent le sujet d'une maladie comme Camus. Ce que nous avons constaté après l'analyse de ce thème c'est que Passeron a utilisé dans son roman la souffrance psychologique et physique tandis que Camus a utilisé beaucoup plus la souffrance psychologique et rarement la souffrance physique.

¹- Ibid, p.119

²- Albert Camus, op cit, p.15

³- Ibid, p.79

1.2.5 La maladie

Selon le dictionnaire Larousse, la maladie est l'altération de la santé, des fonctions des êtres vivants, en particulier quand la cause est connue (Par opposition à syndrome).¹

Les Enfants endormis, un roman qui a fait l'éloge ces derniers temps, traite le thème du VIH Sida comme majeur, et dans lequel Passeron nous a parlés de son passé familial et ses confrontations face à ce virus qui a tué beaucoup de gens en particuliers ses membres de la famille comme son oncle Désire, sa femme et sa petite fille.

Le VIH Sida est un thème fondamental dans ce roman. Passeron ne cesse pas de l'identifier ; il a parlé de cette maladie en donnant les recherches, les perspectives, les illustrations, les résultats et les échecs des médecins dans les laboratoires, cela explique bien que c'est un thème sur lequel se fonde l'histoire dès le début et jusqu'à la fin.

Dans *Les Enfants endormis*, le terme VIH Sida a été répété plusieurs fois. L'auteur veut que le lecteur sente la gravité de cette situation et comprenne que les médecins sont des héros qui travaillent le jour et la nuit pour pouvoir trouver un remède à ce virus qui dégrade l'humanité.

Les passages suivants indiquent que ce roman est beaucoup plus épidémique et traite le thème de la maladie comme majeur :

Passage 1

« En 1987, une étude met en évidence l'efficacité de l'AZT sur les patients en phase avancée de sida. »²

Passage 2

« Un soir, devant la télévision, elle a traité le pape d'« abruti ». Jean-Paul .II venait de déconseiller l'usage du préservatif en pleine pandémie de sida. »³

Passage 3

« Il avait pourtant participé à la première réunion du groupe au printemps 1982, à une époque où on ne recensait qu'une petite vingtaine de cas de sida en France. »⁴

Passage 4

« Le sida en avait fini avec nous. Il s'en était allé saccager d'autres corps, gâcher d'autres rêves de vies simples. »⁵

Passage 5

¹[https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/maladie/48809#:~:text=1.,\(par%20opposition%20%C3%A0%20syndrome\).&text=2.,chose%20%3A%20Les%20maladies%20du%20vin](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/maladie/48809#:~:text=1.,(par%20opposition%20%C3%A0%20syndrome).&text=2.,chose%20%3A%20Les%20maladies%20du%20vin). Consulté le 29-05-2023 à 16 : 09.

²-Anthony Passeron, op cit, p.125

³-Ibid, p.134

⁴- Anthony Passeron, op cit, p.139

⁵- Ibid, p.150

« Au jour de la publication de ce travail gigantesque, le sida avait déjà fait plus de 36 millions de victimes à travers le monde. »¹

Après avoir dégagé quelques passages qui expliquent fortement l'importance de ce thème dans le roman *Les Enfants endormis*, nous passons donc à *La Peste*, un roman qui est aussi épidémique dans lequel Camus explique aux lecteurs la gravité de la peste, et le rôle de médecins (Dr Rieux) qui sont considérés comme des héros face à ce virus qui a dégradé la ville d'Oran.

La peste est d'abord, une maladie épidémique, infectieuse, contagieuse, et bien sûr mortelle.

Albert Camus a traité ce thème comme majeur, et l'intitulé de son roman l'indique. Pour confirmer et bien expliquer la présence de ce thème, nous dégageons quelques passages :

Passage 1

« Cependant, et c'est le plus important, si douloureuses que fussent ces angoisses, si lourd à porter que fût ce cœur pourtant vide, on peut bien dire que ces exilés, dans la première période de la peste, furent des privilégiés. »²

Passage 2

« On disait, par exemple, que dans le centre, un matin, un homme présentant les signes de la peste, et dans le délire de la maladie, s'était précipité au dehors, jeté sur la première femme rencontrée et l'avait étreinte en criant qu'il avait la peste. »³

Passage 3

« Dans le souvenir de ceux qui les ont vécues, les journées terribles de la peste n'apparaissent pas comme de grandes flammes somptueuses et cruelles, mais plutôt comme un interminable piétinement qui écrasait tout sur son passage. »⁴

Ces passages présentent clairement le thème de la maladie, la gravité, et la situation difficile des malades qui ne peuvent rien faire face à ce virus mortel.

¹- Ibid, p.156

²- Albert Camus, op cit, p.74

³- Ibid, p.78

⁴- Anthony Passeron, op cit, p.166.

Les deux écrivains traitent ce sujet, des passages documentés, les recherches, les échecs, et les résultats des médecins, cela signifie que les deux écrivains cherchent le remède c'est pour cela ils présentent le même déroulement des événements.

En fin, après avoir dégagé les thèmes majeurs qui existent dans les deux romans, nous passons aux thèmes secondaires :

1.2.6 Le désespoir

Selon le dictionnaire Larousse, le désespoir est la perte de toute espérance, abattement total de quelqu'un qui a cessé d'espérer.¹

Le thème de désespoir est présent dans les deux romans, mais pas comme un thème majeur. Ce thème renvoie aux médecins qui font des essais pour trouver la cause principale et le remède qui peut sauver les milliers des malades.

Le désespoir est alors présenté comme un thème secondaire, les passages suivants indiquent son existence dans les deux corpus, en commençant par ceux d'Anthony Passeron :

Passage 1

« Après les échecs successifs du HPA-23, de l'Imuthiol, et le retrait précipité de ce dernier du marché, le désespoir va grandissant. »²

Dans ce passage, après des recherches approfondies, les médecins ont échoué, cela peut facilement causer un désespoir, car la vie de toute une population est entre leurs mains.

Passage 2

« Soudain, les échecs de la recherche ne se traduisent plus uniquement par des chiffres inscrits dans des comptes rendus, sur des écrans d'ordinateur, mais aussi sur des visages désespérés. »³

Ce passage montre aussi le désespoir des chercheurs après un autre échec. Cela signifie leurs passions et le vouloir de sauver l'humanité.

Nous passons à la peste, le désespoir est présent dans le domaine scientifique comme chez Passeron, le passage suivant l'indique :

Passage 1

¹- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9sespoir/24408> consulté le 29-05-2023 à 18 :10

²- Anthony Passeron, op cit, p.126

³- Ibid, p.98

« Du reste, le docteur Rieux, par exemple, considérait que, justement, c'était cela le malheur, et que l'habitude du désespoir est pire que le désespoir lui-même. »¹

Après avoir dégagé les passages qui montrent la présence du désespoir, il est à noter que ce thème est majeur chez certains écrivains surtout qui traitent les sujets épidémiques, mais A. Camus et A. Passeron ont choisi de le traiter comme secondaire.

1.2.7 La drogue

La drogue est une substance qui modifie l'activité mentale, le comportement et aussi les sensations, autrement dit une chose qui rend son consommateur inconscient, elle pourrait être des comprimés à avaler ou des seringues.....

Dans *Les Enfants endormis*, la drogue est un thème principal car Désiré, l'un des personnages principaux, est un héroïnomanie.

Passage 1

« Parce que Désiré se droguait. Parce qu'il se piquait avec la plupart de ses amis. Parce que l'héroïne était hors de prix, qu'il lui en fallait de plus en plus souvent et qu'on la lui revendait certainement plus cher maintenant qu'il était dépendant. »²

Dans ce roman, la drogue est traitée aussi comme l'une des causes fondamentales de la maladie du Sida, donc le narrateur présente des passages documentés et des médecins qui font des recherches et des tests dans les laboratoires.

Passage 2

« Son intérêt pour ce syndrome, qui ne concernait que des homosexuels et des drogués, l'avait, lui aussi, confronté aux regards dédaigneux de ses collègues. »³

Donc après avoir dégagé les passages qui indiquent la présence de la drogue comme thème principal dans *Les Enfants endormis*, il est à noter que ce thème est complètement absent dans *La Peste*.

En concluant, dans *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron, le thème principal est celui de la maladie et de la mort, qui est abordé à travers les personnages qui luttent contre une épidémie mortelle. Le roman explore également les thèmes de la mort, de la souffrance, de la solidarité et le désespoir, qui sont des enjeux majeurs dans un contexte de crise sanitaire.

Dans *La Peste* d'Albert Camus, le thème principal est également celui de la maladie et de

¹- Albert Camus, op cit, p.168

²- Anthony Passeron, op cit, p.56

³- Ibid, p.69

la mort, qui sont abordés à travers les personnages qui luttent contre l'épidémie de la peste dans la ville d'Oran. Le roman explore également les thèmes de la souffrance, le désespoir.... qui sont des enjeux majeurs dans un contexte de crise existentielle. Donc, l'étude thématique dans *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron et *La Peste* d'Albert Camus nous permet de mettre en évidence les similitudes et les différences entre ces deux œuvres et de mieux comprendre les enjeux et les messages qu'elles véhiculent. Ces romans nous rappellent que la maladie et la mort sont des réalités inévitables de la condition humaine, mais qu'elles peuvent aussi nous révéler notre capacité à faire preuve de courage, de solidarité et de résilience face à l'adversité.

Chapitre IV

**Étude comparative des
personnages dans les deux
romans**

Nous allons consacrer ce chapitre pour l'étude des personnages qui existent dans les *Enfants endormis* et *la peste*. Pour développer cette analyse, nous appliquons la théorie de Philippe Hamon, cette théorie peut nous permettre de bien comprendre les personnages qui existent dans ces romans et de définir leur identité individuelle et psychologique.

1. Définition du terme *personnage*

Le personnage est un élément essentiel dans les romans, il pourrait être une personne qui s'est inspiré de la réalité ou un être de papier, cela veut dire que l'écrivain est libre de choisir les personnages de son roman, il peut choisir une personne qui existe vraiment dans le monde réel ou il peut créer une personne à travers son imagination. Autrement dit, le personnage est considéré comme l'un des principaux composants de tout produit littéraire et qui s'introduit donc dans le domaine des théories et recherches littéraires, il est parfois nécessaire à un point tel qu'il se présente dans certains romans comme un titre « titre éponyme », cela attire le lecteur dès la première lecture.

L'apparition du terme personnage en France était au XVème siècle, selon Larousse le personnage signifie « une personne importante par son rôle social, par son influence ».

Le personnage réel est d'abord une personne qui a vraiment existé ou existe dans la réalité, le narrateur peut la prendre comme un héros ou comme un personnage secondaire.

Tandis que le personnage fictif est un être imaginaire qui apparaît dans une œuvre fictive, comme l'a souligné Paul Verne le personnage n'est qu'un être de papier».

« Le personnage est une unité diffuse de significations construite progressivement par le récit, support des conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait »¹. Cela veut dire que le personnage est comme un signe linguistique et il se compose d'un signifié et un signifiant.

Cette notion est définie aussi comme «être de fiction, créée par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle »² Cela signifie que la création du personnage et son développement est appelé le traitement d'un personnage.

¹ -Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Droz, 1983, p.220

²- Montalbetti Christine, *Le personnage*, édition Flammarion, 2003, p159.

Les personnages sont des éléments nécessaires dans un roman, le romancier donne au personnage son importance pour faciliter aux lecteurs la compréhension de l'histoire et aussi les messages que l'écrivain veut transmettre.

Dans un roman autobiographique ou historique, l'écrivain traite les personnages comme un reflet de la réalité, il peut rien changer ou ajouter car ces personnages vivent dans le monde réel.

Selon Philippe Hamon, le personnage dans un produit littéraire est « un signe et fait partie également d'une association de signes »¹

Dans notre recherche qui se concentre sur l'étude comparative entre les personnages principaux et secondaires dans *Les Enfants endormis* et *la Peste*, nous allons analyser les personnages qui existent dans les deux corpus en appliquant l'approche sémiologique de Philippe Hamon.

2. L'approche sémiologique de Philippe Hamon :

Philippe Hamon est un spécialiste de la théorie littéraire, il a proposé une approche qui étudie le personnage qui s'intitule *Pour un statut sémiologique du personnage*.

Selon Philippe Hamon « Un signifiant discontinu (un certain nombre de marques textuelles) renvoyant à un signifié discontinu (le sens et la valeur d'un personnage) »². Cela veut dire que le personnage selon Philippe Hamon est un signe du récit, donc on peut le classer en 3 catégories :

a) le personnage référentiel :

Selon Philippe Hamon, les personnages référentiels sont « Des personnages historiques, mythologiques, allégoriques. »³ Cela veut dire que ce type de personnages pourrait être emprunté à l'histoire, pourrait être une figure mythique c'est-à-dire qui appartient à un mythe, ou un personnage allégorique qui nous permet de réfléchir à un concept abstrait à travers sa symbolique.

b) les personnages embrayeurs :

Des personnages qui se souviennent des dates importantes ou préparent la suite de l'histoire (chercheurs, historiens, biographes, prophètes..), ils représentent la position de l'auteur ou du lecteur dans récit fictif.

¹https://relf.ui.ac.ir/article_25774.html#:~:text=Pour%20Philippe%20Hamon%2C%20le%20personnage,Hamon%2C%201998%20%3A%2017). Consulté le 30-05-2023 à 15 : 23.

²- Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*. In : Poétique du récit, Seuil, 1977, p. 124 p. 125

³- Ibid. In : littérature, n°6, Mai 1972, P.87.

c) **Le personnage anaphore :**

Selon Philippe Hamon, les personnages anaphores « tissent dans l'énoncé du réseau d'appels et de rappels des segments d'énoncés disjoints et de longueurs variable »¹ Donc l'anaphore est le mot ou la phrase qui fait référence à un mot ou une phrase, pour éviter la répétition du même mot.

Le théoricien français a développé une grille d'analyse assez adéquate et méthodique. Probablement nous pouvons l'appliquer sur n'importe quel personnage, cette analyse est divisée en trois axes principaux :

A- L'être :

C'est un groupe des priorités qui aide le lecteur à connaître les personnages. Cette identité est identifiée à travers les noms des personnages qui jouent un rôle fondamental dans la lisibilité du roman car ils ont une connotation culturelle, sociale ou littéraire, parfois on trouve des dénominations des personnages c'est-à-dire un surnom ou un nom secondaire donné à un ou plusieurs personnages.

-L'onomastique

Vient du grec « onoma » qui signifie nom, elle a pour objet d'étude les noms propres.

- Le portrait

Le portrait est une forme nécessaire de la description, qui « permet à l'écrivain de montrer le personnage représenté. Ce type de description est souvent associé à une pause narrative et le portrait offre en fait une image d'un personnage pris à un moment précis »²

Le portrait est divisé en trois catégories :

- Le corps : C'est-à-dire la description physique des personnages (grand, petit...)
- L'habit : la tenue, le statut social d'un ou plusieurs personnages.
- La psychologie : les caractères qui aident le lecteur à connaître bien le personnage, ses pensées, ses sentiments, son point de vue, ses attitudes, son état d'esprit...

- La biographie :

La biographie du personnage est fondée sur sa référence à sa famille et ses relations sociales, Vincent Jouve l'explique « en faisant référence au passé, voire à l'hérédité, permet de conforter le vraisemblable psychologique du personnage »³

¹- Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In : littérature, p.86.

²<http://classes.bnf.fr/portrait/litterature/texte2.htm#:~:text=L'art%20du%20portrait%20en,pris%20%C3%A0%20un%20moment%20pr%C3%A9cis>. Consulté le 31-05-2023 à 18 : 33.

³- Vincent Jouve, *La poétique du roman*, Cursus, 2015, p.59

B- Le faire

L'analyse des personnages passe du niveau descriptif au niveau narratif. C'est-à-dire les rôles joués par le personnage analysé. Ces rôles peuvent être regroupés en deux axes fondamentaux :

- Les rôles actantiels :

Les rôles actantiels sont les rôles remplis par les personnages d'un récit, et les liens qui s'établissent entre eux. Dans l'analyse de Greimas, ce dernier nous a indiqué que le personnage devient acteur.

De plus, les actants sont situés par Greimas sur 3 axes :

- Le sujet et l'objet sont situés sur l'axe du désir.
- Le destinataire et le destinataire sont situés sur l'axe de la communication.
- Les adjuvants et les opposants sont situés sur l'axe du pouvoir.

Donc nous essayons de présenter le schéma actantiel de Greimas :

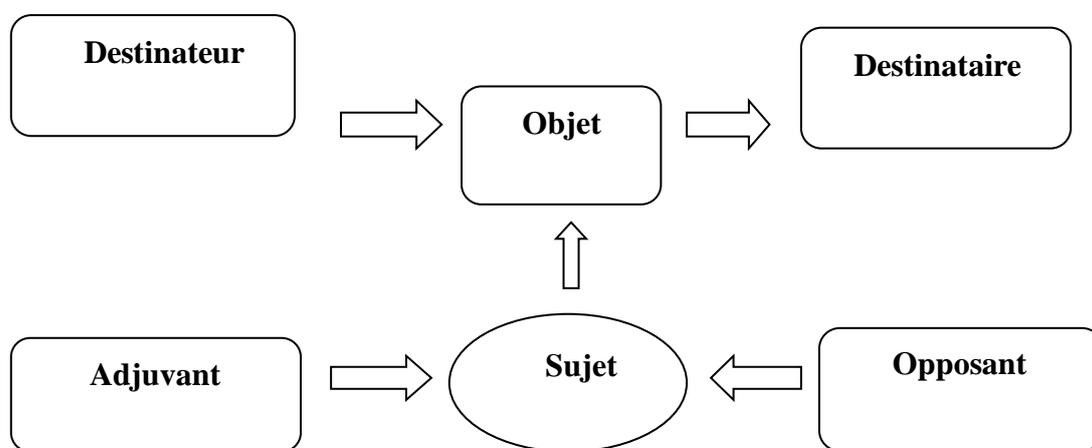


Figure.3

- Les rôles thématiques

Les rôles thématiques sont les catégories sociologiques, culturelles, psychologiques dans lesquelles le narrateur a classé les personnages. Selon Hamon, le sexe et le territoire du personnage sont deux axes importants pour le système évaluatif du récit.

- les rôles hiérarchiques

À travers cet axe, et après une classification des rôles joués par les personnages, nous pouvons distinguer les personnages principaux et secondaires. Cela correspond à la classification de la qualification, la distribution, l'autonomie, la fonctionnalité, la pré désignation conventionnelle et le commentaire explicite de l'écrivain.

3. Analyse des personnages dans *les Enfants endormis* et *La Peste* selon la sémiologie de Philippe Hamon

Après avoir expliqué la sémiologie du théoricien français Philippe Hamon, nous allons donc analyser les personnages principaux et secondaires dans les deux romans selon sa théorie en ayant le but de dégager les similitudes et les différences qui se trouvent entre eux, cela nous permet de savoir si Passeron est influencé par les personnages cités dans le roman d'A. Camus.

Donc, nous allons commencer par l'analyse des personnages principaux dans *Les Enfants endormis* :

3.1 Les personnages principaux

3.1.1 Le personnage Désiré

A- L'être :

- **L'onomastique** : Il faut d'abord identifier la signification et l'origine du nom « Désiré », avant de connaître le personnage qui existe dans ce roman. Désiré est un prénom très rare, et qui vient du latin «desideratus » qui signifie souhaité, ce prénom était attribué aux nouveau-nés par des parents qui voulaient prouver que l'enfant était voulu et non un accident. Ce prénom est apparu dans le roman *les Enfants endormis* dès le premier chapitre « Après un craquement sec et un soupir, il a enfin répondu : « Pour aller chercher ce gros con de Désiré. »¹ Dans ce passage, la manière dont le frère de Désiré a répondu à son fils indique que ce personnage a fait quelque chose du mal, c'est pour ça il est en colère de lui.

- La biographie :

Désiré au début du roman était le fils préféré de la famille, il a eu son bac, il était la fierté de sa famille. Son père est un boucher et sa mère a abandonné ses études en primaire. Désiré a décidé de mettre fin à sa carrière universitaire et de ne pas continuer ses études.

¹- Anthony Passeron, op cit p.7

« Il a obtenu le premier bac de la famille. Pour sa mère, qui n'était pas allée au-delà de l'école primaire, et son père qui avait un CAP de boucher, ce diplôme représentait une immense fierté. Pressé d'acquiescer une indépendance totale, Désiré n'a pas poussé ses études plus loin. »¹

En outre, la mauvaise fréquentation a détruit l'avenir de Désiré, il est devenu un héroïnomanie.

« Ma grand-mère était démunie. Ses colères inutiles. Dans le secret de leurs discussions, elle demandait à son fils d'arrêter la drogue. Désiré promettait dix fois, cent fois et plus encore. »² Dans ce passage, après avoir vu Désiré en train de droguer, sa mère lui a demandé de s'arrêter car la drogue est très dangereuse pour sa santé, il a accepté et l'a promis d'arrêter immédiatement.

« L'appartement de mon oncle s'était agrandi du vide que la drogue faisait autour de lui. Les disques, les meubles, les vêtements, la décoration... tout ce qui pouvait l'être avait été vendu. »³ Malgré les tentatives de sa mère, Désiré n'a pas pu arrêter la drogue, il a continué à se droguer, il a tout vendu pour l'acheter.

Désiré a marié une femme qui s'appelle Brigitte, les deux sont des héroïnomanes, même après avoir donné naissance à sa petite fille Émilie, ils ont continué à droguer à travers les seringues.

La drogue est un chemin sombre, Désiré a perdu la confiance de sa famille et son entourage, il est devenu méchant en commençant à voler pour pouvoir acheter l'héroïne « La drogue était un continent inconnu sur lequel mon oncle et sa compagne dérivèrent. Les vols de médicaments, de bijoux et d'argent avaient affecté la famille, les amis. »⁴

Désiré est rentré à l'hôpital, à cause d'une consommation excessive de drogue « Cette réputation si durement acquise sombrerait avec les premières perquisitions des gendarmes. Leur silence se briserait bientôt contre la sirène hurlante des pompiers venus sauver Désiré de sa première overdose. »⁵

Le cas de Désiré est devenu plus pire « Quand il avait commencé à cracher du sang, sa mère l'avait descendu à Nice. Son séjour à l'hôpital a duré quelques semaines, le temps que les antibiotiques aient fait suffisamment d'effet pour qu'il puisse rentrer au village »⁶

¹- Anthony Passeron, op cit, p.29.

²- Ibid p.65

³- Ibid p.81

⁴- Id

⁵- Ibid, p.57

⁶- Ibid, p.95

Le virus mortel VIH Sida a attrapé Désiré à cause de l'utilisation des seringues qui transmettent cette maladie contagieuse « Ils venaient soigner les tuberculoses et les pneumocystoses que leur infligeait un virus contracté en s'échangeant des seringues. »¹

Désiré a transmis la maladie à sa femme et sa fille, il a vraiment détruit sa famille, « Désiré et Brigitte se droguaient avec des seringues. C'est avec ces seringues qu'ils avaient été contaminés. Et quand Brigitte était tombée enceinte, elle avait transmis la maladie à Émilie. »²

La vie de Désiré est finie par sa mort, et la mort de sa femme et sa fille à cause du VIH sida « Peu de temps avant la mort de Désiré, un arrêté avait été promulgué qui interdisait de manipuler les morts du sida. »³

- Le portrait

• **L'habit** : les vêtements de Désiré sont toujours propres et neufs Il avait évoqué son enfance, ses parents qui comptaient toujours sur lui pour les tâches ingrates, dont ils préservaient son frère aîné : « Désiré, il avait toujours des habits neufs qu'il ne fallait pas salir, mais moi, qui récupérais ses vieux vêtements, je pouvais bien rentrer le bois dans le garage, nettoyer le laboratoire de la boucherie ou jeter les poubelles. »⁴

• **Le corps** : le VIH sida a affaibli Désiré, il est devenu maigre en recrachant du sang, cela nous reflète la situation physique catastrophique du personnage « Cette première maladie éprouvait son corps déjà maigre et pâle, meurtri par les années d'héroïne. »⁵

Avant que la maladie et la consommation du drogue affaiblissent son corps, il était un homme charmant avec des longs cheveux, sa beauté était attirante c'est pour ça leur ancienne copine était tombé amoureux de lui « Maya est tout de suite tombée amoureux de Désiré, de ses cheveux longs et de son air à la Patrick Dewaere. »⁶

• **La psychologie** : Désiré a connu des moments difficiles, il a passé beaucoup de temps à l'hôpital avant de mourir, entre le manque de la drogue et la souffrance de la douleur du VIH Sida, et aussi son isolement car cette maladie est contagieuse « Dans un monde où on ne guérissait pas du sida, elle espérait au moins qu'il guérisse de l'héroïne. »⁷

B - Le faire

¹- Anthony Passeron, op cit, 95.

²- Ibid p.123

³- Ibid p.111

⁴- Ibid p.27

⁵- Ibid p.95 p.96

⁶- Ibid, p.34

⁷- Ibid, p.101

-Le rôle thématique

Désiré est présenté comme un personnage héroïnomane qui ne s'inquiète plus à la rupture de sa famille, il cherche que la drogue et il fait tout pour l'avoir mais il est aussi un homme éduqué, qui aime voyager « Désiré est parti à Amsterdam comme il serait allé faire la bringue à Nice. »¹ Il est aussi influencé par la culture hollandaise, il aime Amsterdam et son peuple c'est pour ça il a passé beaucoup du temps là-bas, « Amsterdam est une très belle ville. Les gens sont adorables. Je rentre bientôt. Je vous embrasse. »² Ce passage présente la joie de Désiré à Amsterdam et son point de vue sur les personnages de ce village.

Désiré est un sur-consommateur d'héroïne, ce personnage nous indique que la fin de tout consommateur de drogue est la mort. Il est complètement accro à ce fléau social

« Mon oncle a fini par avouer qu'il n'avait jamais décroché. Malgré les cures, les tentatives de sevrage, le cannabis, la codéine et tous les médicaments qui lui tombaient sous la main, il n'était pas parvenu à contrecarrer l'autorité de l'héroïne. Il avait simplement trouvé un moyen plus discret de se l'injecter en se piquant dans une veine située sous la langue, là où personne n'aurait l'idée d'aller vérifier. »³

Même pendant l'hospitalisation du Désiré, il n'a pas cessé de droguer, cela nous indique l'inconscience de ce personnage « Les médecins étaient pourtant formels : non seulement la maladie progressait, mais Désiré consommait encore de la drogue. De plus en plus même. »⁴

Dans ce roman, le personnage Désiré est présenté comme un exemple et comme une commémoration, dont le but de raconter l'histoire réelle et la cause principale de sa mort.

-Le rôle actantiel

Désiré est un symbole de la fragilité, victime de drogue et d'un virus mortel, il n'a pas pu affronter ces deux en même temps, sa famille ne lui a jamais abandonné, sa mère lui conseille toujours de s'arrêter mais il n'a pas pu. Désiré est mort donc à cause du VIH Sida, qui a été transmise à lui à travers les seringues d'un autre qui porte la maladie.

Donc, nous pouvons résumer le rôle actantiel de Désiré dans le schéma suivant :

¹- Anthony Passeron, p.157.

²- Ibid, p.33.

³- Ibid, p.101.

⁴- Id.

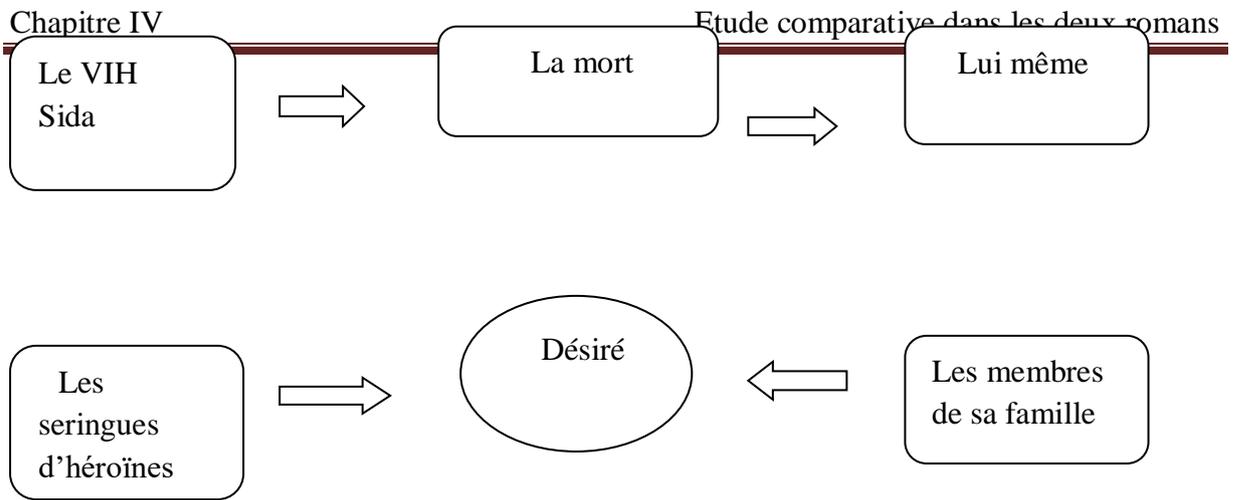


Figure 4

A cause du VIH Sida, Désiré est mort, il a utilisé les seringues d'un porteur de la maladie, les membres de sa famille lui ont encouragé pendant leur hospitalisation, en lui donnant l'espoir et en l'aidant à dépasser ce malheur.

3.1.2 Willy :

A- L'être :

-L'onomastique : Willy est un prénom germanique, il vient de « Will » qui signifie un protecteur résolu. Ce nom est cité dès le premier chapitre du roman car il est l'un des personnages principaux « À la Pitié-Salpêtrière, Willy Rozenbaum et ses collègues du GFTS continuent de se démener pour faire progresser les connaissances sur le sida. »¹

- la biographie : Willy est un médecin français, il a passé beaucoup de temps à Salvador et au Nicaragua comme un militant, il est devenu un dirigeant de service des maladies infectieuses de l'hôpital Claude-Bernard à Paris, il est aussi l'un des découvreurs du VIH Sida

« Parmi eux, Willy Rozenbaum, qui dirige le service des maladies infectieuses de l'hôpital Claude-Bernard à Paris. À trente-cinq ans, avec sa moto, ses cheveux longs et son passé de militant au Salvador et au Nicaragua, l'infectiologue détonne dans le milieu médical parisien. »²

- la psychologie :

Willy est un personnage principal dans le roman, il est patient, il aime beaucoup sa profession, car il ne cesse pas de faire des recherches même en dehors de l'hôpital. L'apparition du Sida était un cauchemar pour lui et aussi une expérience difficile. Il a trouvé

¹- Anthony Passeron, op cit, p.37

²- Ibid, p.10

beaucoup de problèmes après avoir révélé que l'homosexualité était la cause fondamentale de cette maladie, son état psychique était catastrophique, il a été humilié et accusé comme un ennemie de la société gay « Certains craignent que tout cela ne serve qu'à stigmatiser davantage la communauté homosexuelle, plus qu'à comprendre la maladie. »¹ Sa haine est remarquable donc envers les homosexuels. Après ces accusations, l'hôpital a décidé de se débarrasser de lui, donc il se trouve seul et loin de sa passion et sa profession. Après une longue période, il a enfin rejoint un autre hôpital pour continuer ses recherches « Au cours de l'année 1982, le nombre des malades diagnostiqués en France progresse. Willy Rozenbaum a trouvé un poste à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, où il peut de nouveau recevoir ses patients. »² L'état psychique s'améliore donc, mais la gravité des malades est insupportable. Après les échecs des recherches, il était désespéré « Willy Rozenbaum lui annonce échec »³, les recherches du HPA-23 sont aussi échoués et cela reflète la gravure de la situation de Willy « Après les échecs successifs du HPA-23, de l'Imuthiol, et le retrait précipité de ce dernier du marché, le désespoir va grandissant »⁴. Willy est donc un personnage bien déterminé car après tous les échecs il n'a pas baissé les bras et il a continué ses recherches pour trouver le remède qui va sauver la vie des êtres humains.

B- Le faire

- Le rôle thématique :

Willy est présent dans le roman comme un personnage ambitieux, audacieux et curieux. Une figure courageuse qui s'est battue pour trouver un remède du Sida.

Un personnage intelligent, il a consacré sa vie pour la médecine. Un français qui ne baisse jamais les bras et qui travaille dur pour atteindre son objectif. Détesté par la communauté des homosexuels. Il a eu des relations diverses avec les autres médecins et aussi avec ses patients, ils les encouragent pour qu'ils puissent dépasser cette épreuve difficile « Dans son nouvel hôpital, Willy Rozenbaum sympathise avec David Klatzmann, un jeune immunologiste, encore étudiant, qui l'aide dans son observation du sang des malades. »⁵. Ainsi, il partage ses recherches et aussi les résultats avec « Willy Rozenbaum partage avec lui ses premières constatations »⁶. Donc il a des bonnes relations avec ses collègues basées sur le respect.

¹- Anthony Passeron, p.25

²- Ibid, p.30

³ Ibid, p.38

⁴- Ibid, p.126

⁵- Ibid, op cit, p.30

⁶- Anthony Passeron, op cit, p.15

- **Le rôle actantiel :** Willy est un symbole de la solitude et de l'homme ambitieux qui cherche à trouver la solution sans penser aux obstacles ou aux sacrifices qu'il va affronter. On peut résumer son rôle dans le schéma suivant :

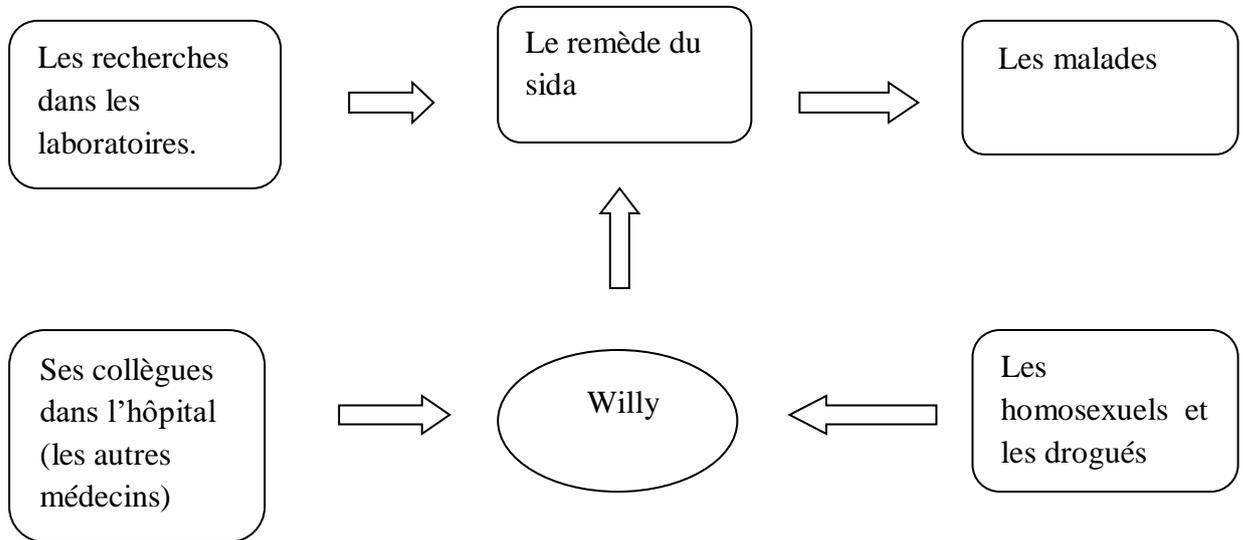


Figure 5

Willy à l'aide de ses collègues les médecins, cherche un remède pour sauver la vie des malades d'un virus mortel. Les homosexuels et les drogués sont des obstacles qui s'opposent à Willy.

3.1.3 Émilie

A- L'être

- **L'onomastique :** Émilie est un nom propre féminin d'origine germanique. Il vient de « aemulus », qui signifie travailleuse.

- **La biographie :** Émilie est née en 1984, son père c'est Désiré et sa mère s'appelle Brigitte « Au printemps 1984, Brigitte a donné naissance à une petite fille. Pour satisfaire à la tradition familiale, on l'a baptisée d'un prénom décliné à partir de celui de son grand-père paternel, Émile. Comme Désiré, Émilie a reçu en héritage le prénom du père de son père. »¹ Son nom est une commémoration à son grand-père. Dès sa naissance, elle a le Sida « À la naissance, les anticorps caractéristiques du LAV furent observés dans les analyses de sang d'Émilie. Il pouvait encore s'agir de ceux que sa mère lui avait légués. Il fallait attendre

¹- Ibid, p.91

quelques semaines pour se prononcer définitivement. »¹. Malgré la maladie, elle va à l'école pour suivre ses études sans négliger ses séances du rétablissement à l'hôpital « Émilie ressemblait aux enfants de son âge. Elle était inscrite à l'école du village, et rien ne la distinguait de ses camarades. Elle devait toutefois se rendre régulièrement à l'hôpital pour des consultations de suivi »². Après une longue souffrance, et un long conflit contre le Sida, Émilie est morte à l'âge de 9ans.

- Le portrait :

Physique : la maladie a affaibli Émilie physiquement, Elle est toujours fatiguée et elle ne peut pas faire grand-chose, elle a perdu beaucoup de poids « Avec le temps, Émilie a été de plus en plus en proie à la fatigue. Elle maigrissait et développait des affections typiques de la maladie, qui lui imposaient des hospitalisations plus fréquentes, plus longues. »³

-La psychologie : Émilie est une fille innocente. À cause de sa maladie, elle a affronté beaucoup des problèmes psychiques, ses camarades l'évitent, elle est toujours seule à l'école « À l'école primaire, des camarades avec lesquels elle jouait depuis toujours se sont un jour brusquement éloignés d'elle. Leurs parents avaient discuté devant eux, et ils ont exclu Émilie de leurs jeux. »⁴. Ils ne s'arrêtent pas là, ils ont dit la vérité à Émilie, en l'expliquant la gravité de sa maladie, elle a eu peur et commencé à pleurer :

« Ses camarades se sont chargés de lui expliquer. C'était une maladie grave, mortelle même. Sa mère et son père l'avaient attrapée en se droguant, ils étaient morts du sida et le lui avaient transmis avant de mourir. Paniquée, Émilie a reconnu qu'elle était plus fragile que les autres, qu'elle était souvent malade, qu'elle devait aller à l'hôpital pour recevoir des soins, mais tout ça n'avait rien à voir avec le sida. »⁵. Cela signifie l'état psychologique catastrophique de la petite fille car elle affronte une maladie mortelle.

B- Le faire

- Le rôle thématique :

Émile est un personnage innocent, victime d'un virus mortel qui menace sa vie. Son caractère est faible, son âge ne lui permet pas d'affronter les problèmes de la vie, elle commence toujours à pleurer et aller chez sa grand-mère pour plaindre.

Elle a des relations avec tous les personnages du roman, liée avec ses grands-parents, Louise et son chien. Tout le monde aime Émilie et lui encourage à ne pas désespérer et

¹- Anthony Passeron, op cit, p.91

²- Ibid, p.114

³- Ibid, p.115

⁴- Ibid, p.118

⁵- Ibid, p.119

continuer à se battre contre ce virus « Émilie est rentrée chez sa grand-mère en pleurs et lui a raconté tout ce qui s'était passé. Une colère sans nom s'est emparée de Louise. »¹

Tout le monde s'occupe d'elle, l'aide quoi que ce soit les médecins ou les membres de sa famille « Pendant que nous nous amusions avec Émilie dans le laboratoire, ma grand-mère préparait le dîner et mon grand-père nettoyait le magasin pour la réouverture du dimanche matin »². Donc Émilie joue le rôle d'une victime dans le roman, victime de l'inconscience de ses parents qui lui ont transmis la maladie.

-Le rôle actantiel :

Émilie est morte à cause de sida, dans le roman elle a joué deux rôles actantiels, elle fait des séances de rétablissement afin de guérir de cette maladie, ainsi le deuxième rôle s'agit de sa mort à cause du Sida.

Les deux schémas suivants indiquent les rôles actantiels joués par le personnage Émilie :

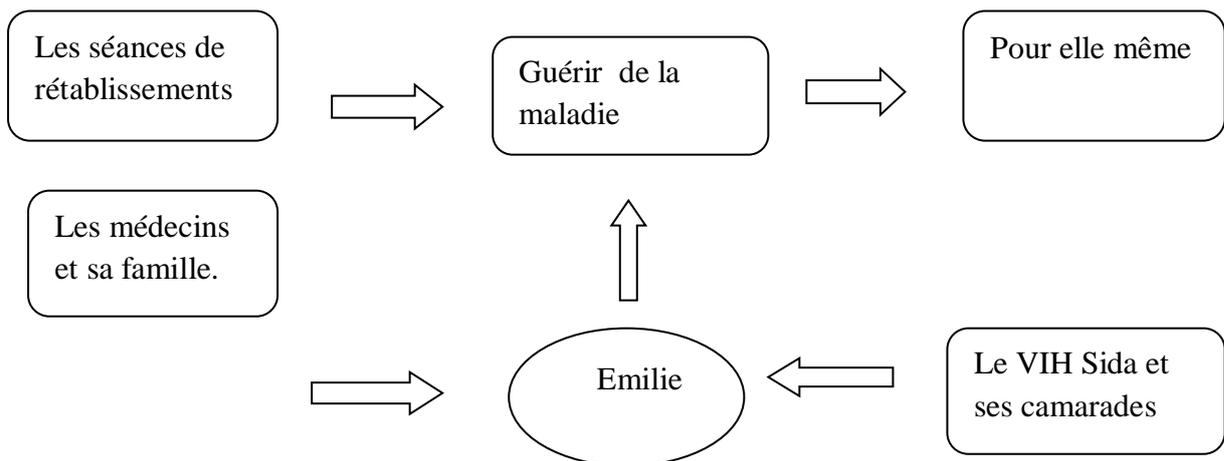


Figure 6.

Émilie est malade, pour qu'elle puisse guérir, sa famille et ses médecins essayent de s'occuper d'elle, à travers des séances de rétablissements et aussi des encouragements psychiques. Le VIH Sida a détruit son corps, ses camarades s'éloignent d'elle en essayant de la paniquer.

¹- Anthony Passeron, op cit, p.119

²- Ibid p.122

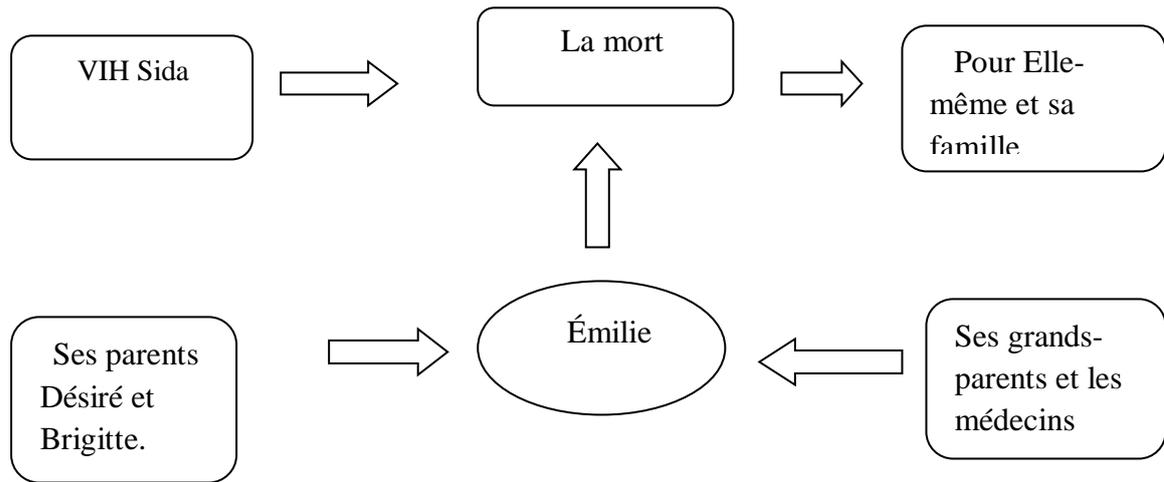


Figure 7

Le VIH sida a tué Émilie, après une longue période de souffrance et douleur. Ce virus est transmis à Émile à travers les seringues utilisés par ses parents. Ses médecins et sa famille était toujours avec elle pour battre ce virus et pour l'aider surtout psychologiquement.

Après avoir analysé les personnages principaux dans *Les Enfants endormis*, nous passons donc à ceux de la peste :

3.1.4 Bernard Rieux

A- L'être :

-L'ononostique : un nom de personne d'origine germanique. L'ancien nom de baptême Bernard est lui-même issu du vieux nom germanique Bernard (composée de Bern, « ours » et ard, « dur », « fort »). D'abord surnom d'un chef de guerre, il est parvenu jusqu'à nous parce qu'il fut d'abord adopté comme nom unique par les populations gallo-romaines à partir du Ve siècle¹

-La biographie : Rieux est le personnage principal de *la peste*, un médecin qui travaille sans arrêt pour contenir la propagation de la peste, il apparut dans le roman dès le début. Il est marié, il vit dans la ville d'Oran, il a perdu sa femme à cause d'une maladie « Voilà pourquoi, sans doute, le docteur Rieux, au matin, reçut avec calme la nouvelle de la mort de sa femme. »². Ce personnage aime beaucoup sa profession.

¹<https://www.rfgenealogie.com/noms/bernard#:~:text=L'ancien%20nom%20de%20bapt%C3%AAme,%C3%A0%20partir%20du%20Ve%20si%C3%A8cle>. Consulté le 02-06-2023 à 16 : 44.

²- Albert Camus, op, cit, p.264

-Le portrait :

Physique : Rieux n'est pas décrit clairement de l'extérieur, son portrait physique est juste évoqué dans la première partie « Pour Rieux, à trente ans et malgré les marques de la maladie, ce visage était toujours celui de la jeunesse, à cause peut être de ce sourire qui emportait tout le reste. »¹. La concentration sur son rôle comme un médecin est beaucoup plus identifié dans le roman que son apparence physique et sa vie privée.

-La psychologie : Rieux est un personnage très sérieux, un médecin honnête. Il a vécu dans des conditions difficiles, car il a perdu sa femme et juste après la mort de son ami Tarou « Depuis deux mois et depuis deux jours, c'était la même douleur qui continuait. »². Cela nous explique bien la mauvaise période qu'il a vécu surtout la propagation de la peste, qui continue à tuer les gens. Camus nous dévoile le caractère de ce personnage, Rieux refuse qu'un dieu puisse tuer les enfants, cela signifie qu'il est contre la religion, autrement dit son attitude est athée « contradiction, d'ailleurs, ne l'effrayait pas, car il avait dit peu après à Tarrou que sûrement Dieu n'existait pas, puisque, dans le cas contraire, les curés seraient inutiles »³. Dans le roman, ce personnage se moque de dieu, et rabaisse sa valeur et son pouvoir « Vous voyez, dit-il en évitant de le regarder, Dieu lui-même ne peut maintenant nous séparer. »⁴. Un personnage solitaire qui ne parle pas de ses sentiments et il évite de les exprimer.

Camus a fait donc de Rieux un personnage très important et primordial, il possède les qualités intellectuelles, d'honnêteté et d'humanité du médecin. Sans oublier sa négligence de sa femme, en passant beaucoup de temps à l'hôpital.

B- Le faire :

-Le rôle thématique : Rieux se présente dans le roman comme un personnage modeste, audacieux et lié à sa profession, qui l'empêche à passer le temps avec sa femme.

Le but de ce personnage est de trouver la cause et le remède de Sida, il s'engage dans les affaires sociales, il soigne les malades pauvres et en lui demande pas de payer, son but est de réaliser le bonheur collectif par trouver la solution à cette période difficile « Rieux décida

¹-Albert Camus, op cit, p.15

²- Ibid, p.265

³- Ibid, p.111

⁴- Ibid, p.201

de commencer sa tournée par les quartiers extérieurs où habitaient les plus pauvres de ses clients. »¹

Rieux a des relations fortes avec tous les personnages du roman car toutes les actions se déroulent autour de lui. Il aide ses patients, il essaye de les soigner et aussi de trouver un remède de la peste. Il donne l'espoir aux gens, il leur montre qu'il faut lutter solidairement contre cette maladie, il soulage aussi la peine de ses patients et les encourage à dépasser cette épreuve difficile.

-Le rôle actantiel : Rieux est un signe de la solitude, un symbole d'un médecin ambitieux, qui sacrifie sa vie pour l'humanité. Il est considéré comme un symbole du courage de la force et de l'honnêteté. On peut résumer le rôle actantiel de Rieux dans le schéma suivant :

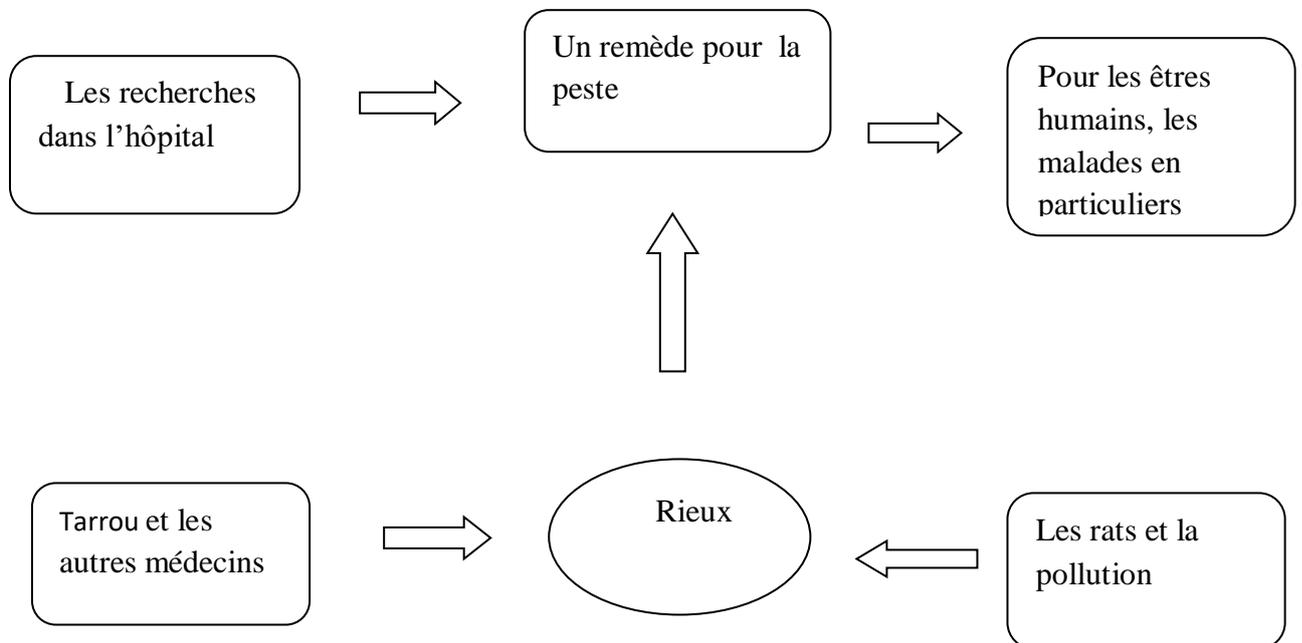


Figure. 8

Ce roman est basé sur le but de Rieux, qui cherche un remède pour se débarrasser de la peste et pour sauver les malades en particuliers et l'humanité en général. Les rats et la pollution sont deux causes fondamentales qui poussent la propagation de la peste.

3.1.5 Jean Tarrou

A- L'être

-L'onomastique : le prénom Jean vient du latin Johannes devenu Jehan en ancien français puis Jean, prénom courant dans le peuple juif sous l'empire Romain, il signifie dieu accorde. Tarrou

¹- Albert Camus, op cit, p.15

est un nom de famille. « L'origine de ce nom est occitane, son étymologie vient de tarroun : bâton désigne le porteur de bâton de défense. »¹

- **La biographie** : Jean est l'un des personnages principaux de *La Peste*, il vient visiter Oran avant l'apparition de la peste, il s'intéresse à la nature humaine et l'observation des gens et leurs réactions face à la maladie et la mort, il aide Rieux pour lutter contre cette maladie et pour sauver les malades, il a créé un groupe des volontaires pour aider Rieux malgré le danger « Alors, j'ai un plan d'organisation pour des formations sanitaires volontaires. »². Il a perdu sa vie au moment où l'épidémie commence à se décroître.

-Le portrait :

Physique : un jeune homme, d'un visage creux et massif, de silhouette lourde. Il a des yeux calme et gris « le docteur croisa dans l'escalier un homme encore jeune, à la silhouette lourde, au visage massif et creusé, barré d'épais sourcils »³. Il est fumeur « Jean Tarrou fumait une cigarette avec application... »⁴. Il fréquente les danseurs espagnols « Il l'avait rencontré, quelquefois, chez les danseurs espagnols qui habitaient le dernier étage de son immeuble. »⁵

- **La psychologie** : Tarrou est un homme bien éduqué, jeune, vif d'esprit et sincère, il a sacrifié sa vie pour sauver les malades. Il est contre la condamnation à mort. Son père est un avocat qui a demandé au juge de condamner un coupable en lui coupant la tête, pour Tarrou c'était un acte horrible, donc il a décidé de quitter la maison. Ce personnage déteste la mort « J'ai cru que la société où je vivais était celle qui reposait sur la condamnation à mort et qu'en la combattant, je combattrais l'assassinat. »⁶.

Tarrou a travaillé dur pendant son enfance pour qu'il puisse acheter la nourriture « J'ai connu la pauvreté à dix-huit ans, au sortir de l'aisance. J'ai fait mille métiers pour gagner ma vie »⁷. Cela signifie la souffrance et la tristesse qu'il a vécue pendant son adolescence. Il est athée il ne croit pas en dieu, Son ambition est d'être un saint sans Dieu « Justement. Peut-on être un saint sans Dieu., c'est le seul problème concret que je connaisse aujourd'hui »⁸

¹[https://www.filae.com/nom-de-famille/TARROU.html#:~:text=Origine%20%3A%20tarrou%20est%20un%20sobriquet,parteur%20de%20b%C3%A2ton%20de%20d%C3%A9fense%20. Consulté le 3-06-2023 à 14 : 05.](https://www.filae.com/nom-de-famille/TARROU.html#:~:text=Origine%20%3A%20tarrou%20est%20un%20sobriquet,parteur%20de%20b%C3%A2ton%20de%20d%C3%A9fense%20.)

²- Albert Camus, op cit, p.117

³- Ibid, p.19

⁴- Ibid, p.19

⁵- Id

⁶- Ibid, p.228.

⁷- Ibid, p.227

⁸- Ibid p.232

B- Le faire :

- **Le rôle thématique :** Tarrou est présenté dans le roman comme un homme courageux, simple et aussi pacifique car il déteste la mort, il a un caractère fort car il défend ses idées, ses passions et ses choix.

Un personnage sage, éduqué et cultivé c'est pour ça le médecin Rieux sympathise avec lui. Sa relation avec son père est trop stressé, c'est pour ça il a décidé de quitter la maison et aussi car son père s'oppose à lui, et il encourage les juges à couper la tête des coupables. Tarrou est lié à certains personnages du roman, devenu ami de Rieux qui partage avec lui ses prédictions sur la maladie. Il est aussi un personnage nécessaire qui donne exemple de sacrifice et de l'humanité.

-**Le rôle actantiel :** Rieux est un symbole de la solitude et de l'homme courageux, son but est toujours trouver une solution pour sauver les malades. On peut résumer le rôle actantiel de Tarrou dans le schéma actantiel suivant :

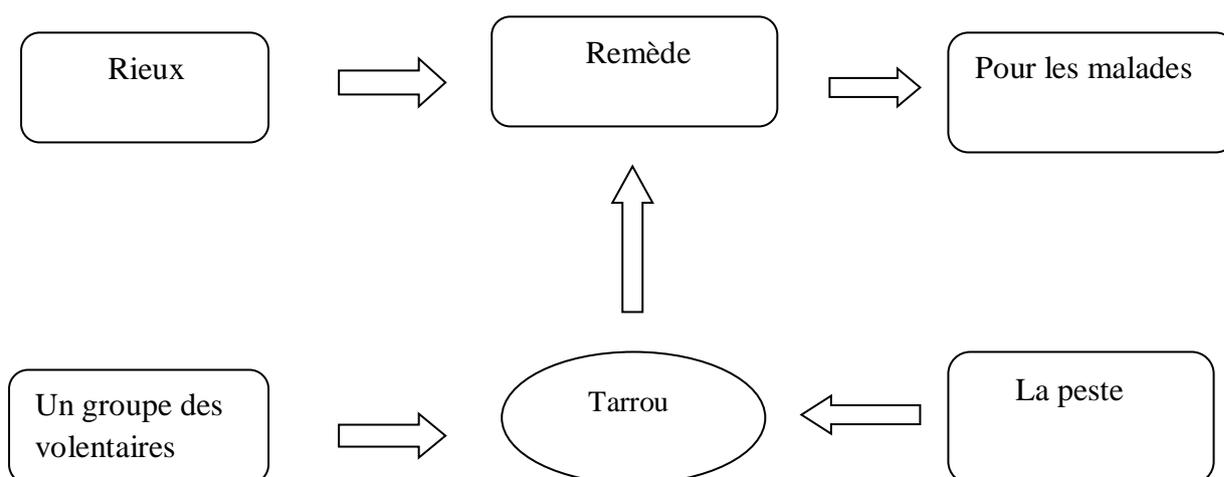


Figure. 9

À cause de la peste, les gens continuent à mourir, Tarrou donc sacrifie sa vie en organisant un groupe des volontaires pour aider Rieux à trouver le remède qui sauve l'humanité et qui met fin à la mort des gens.

3.1.6 Cottard

A- L'être :

-Biographie : Cottard est un trafiquant, criminel qui profite de la propagation de la peste pour escroquer les gens. Il est menacé d'arrestation pendant le déclenchement de l'épidémie. Il profite des situations de crise pour son bénéfice. Il est arrêté à la fin du roman et devient fou.

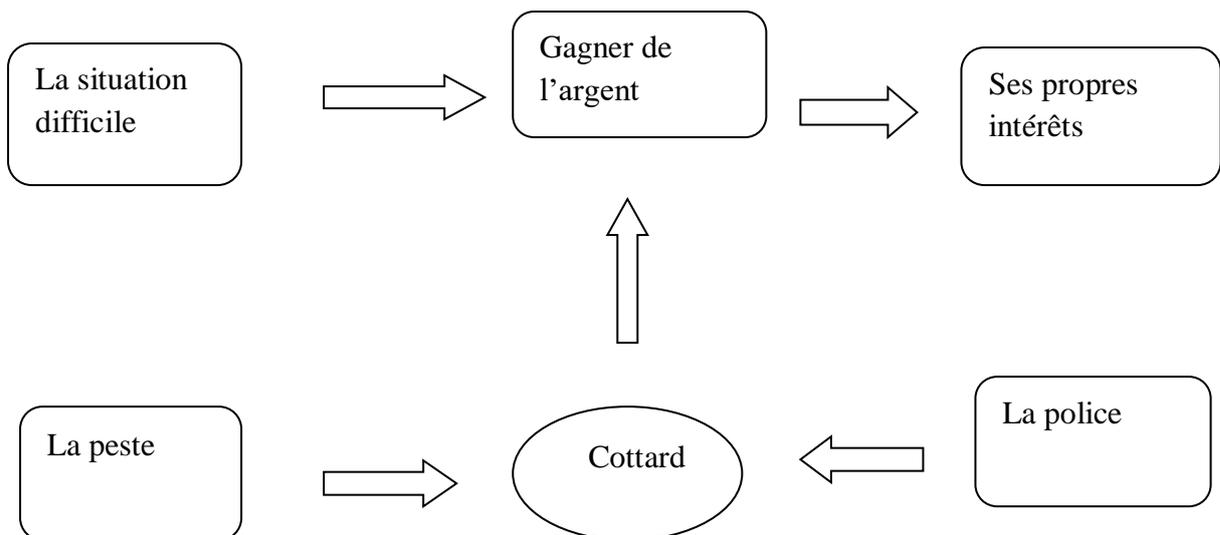
-La psychologie : un personnage inconscient, criminel et égoïste qui pense qu'à lui-même. Malgré la situation difficile des gens, il profite de cette occasion pour gagner de l'argent « Enfin, la seule chose évidente, c'est que je me sens bien mieux ici depuis que nous avons la peste avec nous.. »¹ Il déteste la police car ils l'empêchent à escroquer les gens « Mais Cottard répondit que cela ne servait à rien et qu'il n'aimait pas la police. »².

Un personnage solitaire et méfiant, qui veut juste gagner de l'argent. La peste le réjouit et le libère de la peur, il devient fou à la fin du roman.

B- Le faire :

-Le rôle thématique : Cottard est présenté comme profiteur, criminel et représentatif de l'opportuniste qui tire avantage de cette situation difficile pour faire du marché noir, de s'enrichir et pour arranger ses affaires. Il a des mauvaises relations avec les personnages du roman mais il respecte bien le médecin Rieux car il l'aide toujours en lui donnant des conseils « Cottard avait tenu à remercier le docteur et à s'excuser des ennuis qu'il lui avait causés. »³

-Le rôle actantiel : Cottard prend la position du mauvais personnage de récit, le seul qui ne s'inquiète pas à la mort des gens, il pense qu'à son intérêt personnel. On peut résumer le rôle actantiel de ce personnage dans le schéma suivant :



¹- Albert Camus, op cit, p.132

²- Ibid, p.38

³- Ibid, p.45

Figure. 10

À cause de la situation difficile, Cottard prend la maladie de la peste comme avantage pour ses propres intérêts, le but est de gagner l'argent. Mais la police est un ennemi qui le menace et l'empêche d'escroquer les gens.

Après avoir analysé les personnages principaux dans les deux corpus, nous essayons donc de dégager les similitudes et les différences dans le tableau suivant :

Les personnages	Les similitudes et différences
Willy et Rieux	-Les deux personnages présentent comme deux médecins qui travaillent sans relâche, ils négligent leurs propres vies pour sauver l'humanité et pour trouver un remède. Après chaque échec, le désespoir, la tristesse, l'inquiétude grandissent, mais ils ne baissent pas les bras et continuent leurs recherches, le but est toujours unique, sauver les malades. Passeron a choisi Rozenbaum car il y a certaines similitudes avec le personnage de Rieux, quoi que ce soit psychologiquement, ou au niveau des rôles thématiques et actantiels. Le narrateur a évité de traiter la vie personnelle de Rozenbaum en basant sur le côté professionnel du personnage pour qu'il soit en parallèle avec celui de Camus. Malgré que les deux personnages sont référentiels mais Passeron a choisi attentivement le personnage Rozenbaum.
Cottard et Désiré	Les deux personnages présentent dans les romans comme mauvais, inconscients et profiteurs de la maladie pour leurs propres bénéfices. Pendant la propagation des épidémies ils passent le temps à voler et à escroquer les gens juste pour gagner de l'argent. La fin des deux est horrible ; Cottard devient fou et rentre en prison, tandis que Désiré est mort à cause du Sida.
Emile	Emilie est une fille présente comme victime, innocente et combattante. Un personnage qui a touché le narrateur. Dans <i>La Peste</i> nous constatons que les femmes ne jouent aucun rôle, donc se sont des rares figures qu'on les considère comme passagères.

Après avoir dégagé les similitudes et les différences dans les deux corpus, nous avons constaté que la majorité des personnages ont été choisi attentivement, après une lecture profonde de *La Peste* par Passeron pour que ce roman soit le point de départ pour lui. La

différence entre les deux corpus est la présence féminine dans *les enfants endormis*, et son absence totale dans *La Peste*

3.2 Les personnages secondaires

Nous commençons d'abord par les personnages secondaires dans *Les Enfants endormis*

3.2.1 Jacques Leibowitch : L'un des personnages secondaires, un immunologiste qui travaille à l'hôpital Raymond-Poincaré, il est l'un des rares lecteurs français des bulletins du CDC d'Atlanta. Son but est de trouver les causes de la propagation du Sida.

Un personnage cultivé, bien éduqué, courageux et sensible, il travaille tout le temps sans relâche. Il est mentionné dans les premières parties du roman « Jacques Leibowitch, un immunologiste de l'hôpital Raymond-Poincaré à Garches, est l'un des autres rares lecteurs français des bulletins du CDC d'Atlanta. »¹

3.2.2 Luc Montagnier : Un personnage secondaire, il est présenté comme le directeur de l'unité d'oncologie virale de l'institut. Un personnage scientifique qui participe à la lutte contre le Sida.

3.2.3 Jean-Claude : Ce personnage est présenté comme le dirigeant du laboratoire de Françoise Barré-Sinoussi. Un personnage qui lutte contre le Sida, c'est un homme de valeur qui a des bonnes relations avec les autres directeurs, il est aussi en relation étroite avec Luc Montagnier.

3.2.4 Le prêtre du village : un personnage respectueux, cultivé et bien éduqué. Dans l'un de ses cours, il affirme que le Sida est une punition de Dieu pour les péchés des populations.

3.2.5 Françoise Brun-Vézinet : Françoise est présentée comme la directrice du laboratoire de Claude-Bernard, une femme respectueuse et experte dans son domaine de la virologie, elle est l'un des personnages qui luttent contre le Sida.

Maintenant nous passons aux personnages secondaires dans *La Peste*

3.2.6 Le père Paneloux : un personnage respectueux, calme et cultivé, pour lui la peste est une punition de dieu « Mes frères, vous êtes dans le malheur, mes frères, vous l'avez mérité »². Il remet en question cette idée en voyant les sacrifices des médecins pour sauver les malades.

¹- Anthony Passron, op cit, p.15

²- Albert Camus, op cit, p.90

3.2.7 Joseph Grand : un personnage timide et bien éduqué, c'est un écrivain qui n'arrive pas à finir son livre et qui demande des conseils à son entourage. Il aide Rieux à soigner ses malades, un sacrifice qui lui tombe malade, mais heureusement il arrive à guérir.

Après avoir dégagé les personnages secondaires dans les deux corpus, nous avons constaté qu'ils sont peu nombreux. L'absence totale du personnage féminin dans *La Peste* au contraire y a quelques femmes dans *Les Enfants endormis*. La seule similitude dans les personnages secondaires est l'opinion des deux prêtres, ils pensent que les maladies sont des punitions de Dieu.

3.3 Les personnages passagers dans *Les Enfants endormis* et *La Peste*

Voici les personnages passagers dans *Les Enfants endormis*

3.3.1 La grand-mère de Désiré : une vieille femme qui aime Désiré.

3.3.2 Brigitte : La femme de Désiré, morte à cause du Sida.

3.3.3 Les médecins : des personnages qui luttent contre le Sida.

3.3.4 Les patients : des malades qui souffrent de la maladie.

Les personnages Passagers dans *La Peste* sont :

3.3.5 Le juge Othon :

3.3.6 La femme de Rieux : morte dès le début à cause de la maladie.

3.3.7 La mère de Rieux : cité deux fois ou trois fois dans le roman.

L'analyse des personnages dans les deux romans *Les Enfants endormis* et *La Peste* nous a permis de connaître mieux les personnages abordés dans les deux corpus. Nous avons donc distingué les similitudes entre les personnages principaux, et que *La Peste* était le point de départ de Passeron, car il est influencé par le rôle et le héroïsme des médecins abordés par Camus. En plus, nous avons étudié leurs statuts sociaux et leurs différentes relations les uns avec les autres. Toute cette analyse nous permet de savoir et bien comprendre les interactions des personnages entre eux et leurs fonctions dans les deux romans, dont le but est de dégager les différences et les similitudes entre eux.

Conclusion générale

Les textes littéraires sont considérés comme des lieux de rencontre entre les auteurs et les lecteurs car ils créent des interactions entre eux. Entre l'auteur qui crée une matière concrète et le lecteur qui ne cesse d'essayer de comprendre ce travail. En fait, aucune œuvre littéraire ne sort de rien, toutes les œuvres littéraires s'appuient sur des supports différents, donnant lieu au concept d'intertextualité.

Au terme de notre travail, nous avons essayé de découvrir l'intertextualité dans les *Enfants endormis* et *La Peste*. L'analyse des deux corpus nous a amenés à conclure qu'Anthony Passeron a utilisé le roman d'Albert Camus *La Peste* comme un point de départ pour construire son propre texte, effectuant une sorte de réécriture intertextuelle.

Le roman d'Anthony Passeron *Les Enfants endormis* et le classique d'Albert Camus *La Peste*, sont deux romans qui ont des liens communs en particulier en ce qui concerne le thème de la maladie et de la mort. Dans les deux œuvres, les personnages sont confrontés à une situation d'urgence sanitaire qui bouleverse leur vie quotidienne et les oblige à faire face à leurs peurs et à leurs limites.

L'analyse intertextuelle des deux œuvres nous a permis de révéler à quel point un auteur peut être influencé par un autre, cette analyse nous a permis également de révéler quelques aspects de la littérarité de ce roman, car ce dernier est un roman épidémique qui aborde les sacrifices des médecins et le danger de la maladie. Malgré les différences de contexte et de style entre les deux œuvres, nous avons pu trouver des similitudes dans leur traitement du thème de la maladie et de la mort et aussi le thème du désespoir comme un thème secondaire. Les deux intrigues parcourent l'exigence humaine dans des conditions de crise, et posent des questions sur l'existence et le sens de la vie. Ils montrent également comment les personnages peuvent trouver du réconfort et de la force dans leur relation avec les autres, malgré la solitude et l'isolement.

Dans ce mémoire, nous avons révélé la manière dont A. Passeron s'inspire de *La Peste* d'Albert Camus pour écrire *Les Enfants endormis*, et la manière dont les thèmes et les idées sont développés dans les deux textes. Autrement dit, nous avons également analysé le sens de cette intertextualité pour comprendre la littérature française contemporaine.

Dans le premier chapitre intitulé « l'étude paratextuelle », nous avons expliqué l'importance de l'analyse paratextuelle dans la compréhension et l'interprétation du roman, car cette étude oriente le lecteur, qui utilise les éléments du paratexte pour interpréter et analyser le

contenu de l'œuvre. Il existe une relation très étroite entre les éléments du paratexte et le texte, car ils se complètent. Notre attention était focalisée sur la notion du paratexte et ses éléments (l'étude titrologique, l'épître, l'épilogue...), donc nous avons commencé par les définitions du concept paratexte selon quelques théoriciens pour comprendre bien cette notion, en basant sur le théoricien Gérard Genette, ensuite nous avons cité les caractéristiques du paratexte ; les traits substantiels, les caractéristiques temporelles, les caractéristiques spatiales, puis nous avons cité les fonctions du paratexte en définissant et indiquant le rôle de chacune d'eux, enfin nous avons abordé les éléments essentiels du paratexte avec des définitions et aussi des explications de chaque élément afin d'analyser notre corpus. Après cette étude paratextuelle, nous avons constaté la présence de l'épigraphe car A. Passeron a commencé son roman par une citation de *La Peste*, pour attirer l'attention des lecteurs. L'épître aussi est un élément essentiel qui se trouve dans *Les Enfants endormis* dans la première page de couverture comme un extrait d'une interview avec l'auteur en parlant sur le roman.

Dans le deuxième chapitre, qui s'intitule « l'étude intertextuelle », nous avons commencé par la définition du concept intertextualité pour mieux comprendre cette notion en s'appuyant sur la théorie du Gérard Genette, en ajoutant d'autres définitions d'autres théoriciens comme des arguments. Cette théorie se constitue de certains éléments intertextuels, donc nous avons défini et bien expliqué chaque élément, ensuite nous avons les dégagé du roman pour confirmer la relation intertextuelle entre les deux romans. L'allusion est présente d'une manière considérable est cela nous permet de comprendre à quel point Passeron est influencé de *La Peste*, nous avons constaté aussi la présence de la citation et l'absence totale de toute forme de plagiat.

Dans le troisième chapitre qui s'intitule « l'analyse thématique dans *les Enfants endormis* et *la peste* », nous avons commencé par les définitions du mot « thème » en citant les types des thèmes avec leurs explications (thème majeur et secondaire), ensuite nous avons défini l'analyse thématique pour mieux comprendre et bien expliqué cette analyse, puis nous avons analysé les thèmes qui se trouvent dans les deux romans en indiquant les similitudes et les différences entre les deux roman au niveau thématique. Après avoir analysé les thèmes dans les deux romans nous avons constaté que la majorité des thèmes sont similaires comme la mort, la souffrance, le désespoir... sauf le thème de la drogue qui a été abordé comme thème majeur dans *les Enfants endormis* et qui ne se trouve plus dans *La Peste*.

Dans le quatrième chapitre nous avons travaillé sur l'étude comparative des personnages

des deux romans. Cette étape est nécessaire et importante au traitement de notre sujet de recherche. Nous avons remarqué que l'étude sémiologique des personnages dans *Les Enfants endormis* et *La Peste* nous a permis de mieux les connaître dans l'histoire et à travers leur description physique et morale nous avons compris qu'ils sont descendus du même cadre social et culturel et aussi pour connaître les similitudes et les différences entre les personnages dans les deux romans et si Passeron est influencé de certain personnages de *La Peste*. Après cette étude comparative, nous avons constaté que Passeron a bien lu le roman de *La Peste* et il est influencé par le rôle des médecins dans ce roman et leur sacrifice c'est pour ça il a intégré le personnage Willy dans son histoire. Nous avons aussi constaté la présence des similitudes entre deux médecins, deux personnages principaux qui aiment leurs professions et sacrifient leurs vies pour sauver l'humanité en négligeant leurs vies privées. Nous avons remarqué aussi la présence du rôle féminin chez Passeron et son absence totale dans *La Peste*.

En concluant notre travail, nous avons essayé à travers notre étude, d'expliquer la manière dont Passeron s'inspire de *La Peste*, il est à noter que cet écrivain à éviter complètement le plagiat et le style d'écriture de Camus, mais *La Peste* est considéré comme le point de départ de Passeron avant de commencer sa rédaction du roman *Les Enfants endormis*.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

Corpus

Corpus 1

Anthony Passeron, *Les Enfants endormis*, Paris, Edition Globe, 2022, 280 pages.

Corpus 2

Albert Camus, *La Peste*, Paris, Gallimard, 1947, 368 pages.

Ouvrages théoriques

1-Anne Maurel, *la critique*, HACHETTE LIVRE, 2010, 155 pages

2-Christine Montalbetti, *le personnage*, Paris, Edition Flammarion, 2003, 256 pages

3-Gérard Genette, *Palimpsestes, La Littérature au Second degré*, Paris, Seuil, 1982, 480 pages

4-Gérard Genette, *Seuils*, Paris, Edition Seuil, 1987, 400 pages

6-Jacques Derrida, *La Dissémination, Paris*, Seuil, 1972, 416 pages.

7-Julia Kristeva, *Séméiotikè, Recherches pour une sémanalyse, Paris, Sociologie Tel Quel Essais, Seuil, 1969, 384 pages.*

8-MARC Eigeldinguer, *Mythologie et intertextualité*, Slatkine, 1987, n 57, 283 pages.

9-Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983, V. 1, 326 pages

10-Pierre Paillé et Alex Mucchielli, *l'analyse qualitative en science humaines et sociales*, Armand Colin, 2008, 432 pages

11-Sophie Rabau. *L'intertextualité*, Paris, Flammarion, GF-Corpus/Lettres, 2000, 256 pages

12-Vincent Jouve, *La poétique du roman*, Cursus, 2015, 256 pages.

Articles

1- Michel Collot, *Le thème selon la critique thématique*, in *Communications*, 47, 1988, p.p. 79-91

2-Kareen Martel, *Les notions d'intertextualité et d'intratextualité dans les théories de la réception*, Un article de la revue [Protée](#) Volume 33, numéro 1, printemps 2005, p. p 93–102

3-Laurent Jenny, *La stratégie de la forme*, *Poétique* n° 27, 1976, pp 257-281.

4-Leiner Wolfgang, *Préface à la journée des préfaces*. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1990, n°42. pp. 111-119

Marc De Biasi, *Théorie de l'intertextualité*, Encyclopædia Universalis, 1989, pp.514-516

5- Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*. In: Littérature, n°6, Mai 1972, pp. 86-110.

6- Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*. In : Poétique du récit, Paris, Seuil, 1977, pp. 115-180.

Thèses

1-M. Abdelkader GHELLAL, *Etude discursive espace-temps dans le roman "le privilege du phenix" de Mohammed Moulessoul*, MEMOIRE DE D.E.A. EN LITTERATURE, UNIVERSITE PARIS-NORD, Juin 1999.

2-Ukize Servilien, *La lecture intertextuelle de l'ivrogne dans la brousse d'Amos Tutuila*, Mémoire présenté à l'obtention du grade de Maîtrise en langue française, Faculté des arts et des sciences, Département des littératures de langue française, Université de Montréal - Maîtrise, 2009.

Cours

1-Docteur A. Radjeh, *cours de la méthodologie master2*.

Dictionnaires électroniques

1- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

2- <https://www.le-dictionnaire.com/definition/th%C3%A8me>

3- <https://www.soft-concept.com/surveymag/definition-fr/definition-analyse-thematique.html>

Sites

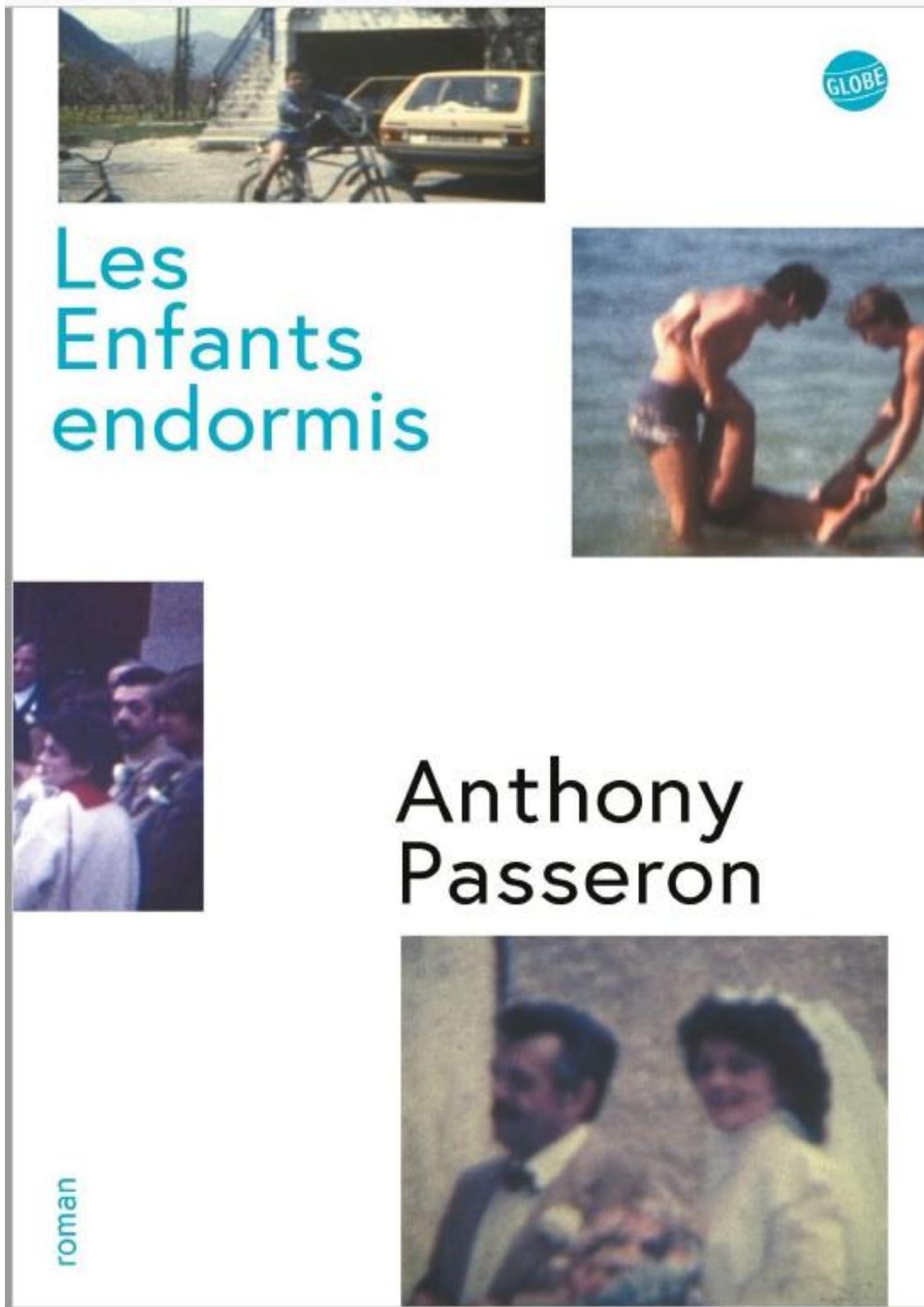
- 1-Déclaration d'Anthony Passeron dans une interview disponible sur le lien <https://www.telerama.fr/livre/anthony-passeron-auteur-des-enfants-endormis-le-mot-sida-m-etait-difficile-a-prononcer-7012267.php>
- 2- Dupont, J, *Le prologue et l'épilogue* Espacefrancais.com. <https://www.espacefrancais.com/le-prologue-et-lepilogue/>
- 3- *Guide de présentation des travaux écrits*, Bibliothèque de l'Université du Québec à Chicoutimi. (n.d.), Publié le 23 septembre 2021, disponible sur : <https://bibliotheque.uqac.ca/c.php?g=696947&p=4945010>
- 4- Hassina Ouldammam, *Intertextualité: aspects définitoires*, article disponible sur le lien «<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/194/17/17/104877> »
- 5- Roland Barthes, *Théorie du texte*, Encyclopaedia Universalis. Genres et Notions littéraires, 1974, article disponible sur le lien https://www.psychanalyse.com/pdf/THEORIE_DU_TEXTE_ROLAND_BARTHES.pdf
- 6- <https://www.1jour1actu.com/france/cest-quoi-la-solidarite#:~:text=C'est%20ce%20qui%20unit,le%20contraire%20d'%C3%AAtre%20%C3%A9go%C3%AFste.>
- 7- <https://calenda.org/642483>
- 8- <http://classes.bnf.fr/portrait/litterature/texte2.htm#:~:text=L'art%20du%20portrait%20en,pris%20%C3%A0%20un%20moment%20pr%C3%A9cis.>
- 9- <https://www.rfgenealogie.com/noms/bernard#:~:text=L'ancien%20nom%20de%20bapt%C3%Aame,%C3%A0%20partir%20du%20Ve%20si%C3%A8cle>
- 10- <https://www.filae.com/nom-defamille/TARROU.html#:~:text=Origine%203A%20tarrou%20est%20un%20sobriquet,par%20de%20b%C3%A2ton%20de%20d%C3%A9fense%20>

Autres moyens

Contacte par messages dans le réseau social <https://www.instagram.com/anthonypasseron/>

Annexes

Annexe 01 : Première de couverture dans *Les Enfants endormis*



Annexe 02 : première de couverture dans *La Peste*



Résumé en français

Anthony Passeron a écrit son premier roman intitulé *Les Enfants endormis*, un roman qui mêle deux histoires en parallèles ; l'histoire de son oncle Désiré et aussi l'histoire de la propagation du Sida. Cet auteur a abordé plusieurs thèmes tels que la maladie, la mort, la souffrance, l'isolement... Dans cette recherche intitulée « Etude intertextuelle et comparative dans *Les Enfants endormis* d'Anthony Passeron et *La Peste* D'Albert Camus », notre préoccupation se manifeste sur les similitudes qui se trouvent dans les deux corpus au niveau intertextuel thématique et au niveau des personnages. Alors, afin de répondre à cette préoccupation, nous avons mené une analyse en quatre axes essentiels: une analyse paratextuelle, une analyse thématique dont le thème dominant était la maladie (Sida et la peste), puis une étude comparative approfondie des personnages principaux et secondaires dans les deux romans à travers une analyse sémiotique selon le model suggéré par Philippe Hamon.

Mots clés : l'intertextualité, analyse thématique, étude des personnages, la maladie, les personnages, la mort

Résumé en Anglais

Anthony Passeron wrote his first novel, *Les Enfants endormis* (Sleeping Children), a novel that combines two parallel stories; the story of his uncle Désiré and also that of the spread of AIDS. This author addressed several themes such as illness, death, suffering, isolation... In this research entitled “intertextual and comparative study in the novel of Anthony Passeron “Sleeping Children” *Les Enfants endormis* and that of Albert Camus “the Plague” *La Peste* “, our concern is expressed about the similarities in the two corpuses at the thematic intertextual level and at the character one. So, in order to respond to this concern, we conducted an analysis in four essential axes: a paratextual analysis, a thematic analysis in which the dominant theme was the disease (AIDS and plague), then a comparative study of the main and secondary characters in the two novels through a semiotic analysis according to the model suggested by Philippe Hamon.

Key words: The intertextuality, thematic analysis, study of characters, the disease, the characters, death.

Résumé en Arabe

كتب أنتوني باسيرون Anthony Passeron روايته الأولى، *Les Enfants endormis* (الأطفال النائمون)، وهي رواية تمزج بين قصتين متوازيتين؛ قصة عمه ديزيريه وكذلك قصة انتشار الإيدز. تناول هذا المؤلف عدة مواضيع مثل المرض والموت والمعاناة والعزلة... في هذا البحث المعنون «دراسة تناصية مقارنة في "الأطفال النائمون *Les Enfants endormis*" لأنتوني باسيرون Anthony Passeron و"الطاعون *La Peste*" لألبرت كامو Albert Camus»، تم الإعراب عن انشغالنا بشأن أوجه التشابه في الروايتين على المستوى الموضوعي البيني وعلى مستوى الشخصية. لذلك، ومن أجل الإجابة عن هذا الانشغال، أجرينا تحليلاً على مستوى أربعة محاور أساسية: تحليل شبه نصي، تحليل موضوعي والذي كان موضوعه السائد هو المرض (الإيدز والطاعون)، ثم دراسة مقارنة شاملة للشخصيات الرئيسية والثانوية في الروايتين من خلال تحليل سيميائي وفقاً للنموذج الذي اقترحه فيليب هامون Philippe Hamon.

الكلمات المفاتيح: التناص، التحليل الموضوعي، دراسة الشخصيات، المرض، الشخصيات، الموت.